Croix de chemin avec *Arma Christi* en Bretagne orientale

Croix de la Passion, de bois, de pierre, de fer...
Loin des grands calvaires et autres célèbres croix touristiques, la Bretagne extrême-orientale recèle plusieurs témoins d'un discret "petit patrimoine" aussi intéressant que trop méconnu.
Intrigué par son originalité vaguement perçue, des centaines de fois durant quelques 50 ans j'ai ***croi***sé du regard *La Croix de Bois*, sur la route de Dol-Combourg, en limite de la commune de Baguer-Morvan, tout près du bourg de Saint-Léonard (Épiniac). Je l'ai photographiée en 1980, parallèlement à un succinct recueil de renseignements dans le voisinage ; données confirmées et étayées en 1984 par un article dû à Yannick Delalande dans *Le Rouget de Dol*. Animé de l'envie de mieux connaître son contexte d'émergence, profitant de circonstances favorables je me suis remis "en-quête" ce 2^{è} semestre 2020, découvrant des compréhensions inattendues, confirmation que tout est là, qu'on ne soupçonne pas, tant qu'on ne s'y intéresse pas !

Jean-Pierre Mathias_2020-09-12

Au sommaire :

1- Les *Arma Christi* : de quoi parle-t-on ?

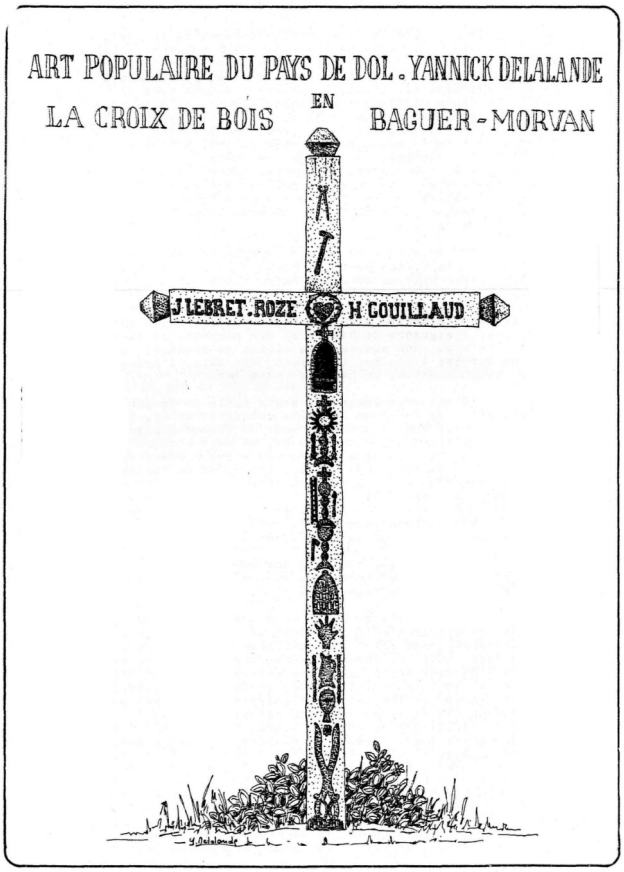
2- Deux "écoles" bretonnes spécifiques de croix de chemin
- 2-a → motifs en "complet relief" : témoins bretons épars d'un "standard international"
- 2-b → sculptures en "bas-relief" : particularisme en Bretagne orientale nord
- 2-c - De quelques variantes frontalières et "considérations étrangères" ! ! !

3- Tableaux de synthèse

4- Motivations et contextes

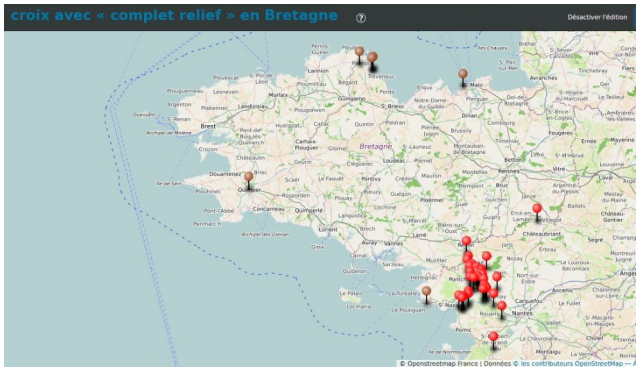
5- Quelle "langue parlent" ces croix ?
- 5-a Sans doute sont-elles chrétiennes, en fussent-elles des expressions relativement "naïves"...
- 5-b Possiblement sont-elles alchimiques
- 5-c Également s'offrent-elles initiatiques potentielles

6- Quelques liens et références

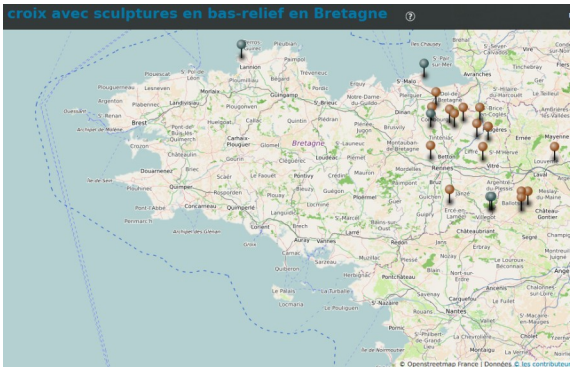


dessin de Yannick Delalande, *Le Rouget de Dol*, 1984 -->

*- Annexes
- Témoignages concernant "*La Croix de bois*"
- Arma Christi en Côtes d'Armor
- Arma Christi en Finistère
- Arma Christi en Ille-et-Vilaine
- Arma Christi en Loire-Atlantique
- Arma Christi en Morbihan



https://framacarte.org/m/86213



https://framacarte.org/m/85991

On ne sait pas toujours que **la croix est un symbole humain universellement usité sur Terre**, dans la plupart des religions et spiritualités ; cependant, les débuts du christianisme étant influencés par la culture juive qui interdit toute représentation de Dieu, de plus la crucifixion étant alors un châtiment d'infamie réservé aux esclaves, aux voleurs, et aux criminels, la croix était surtout un sujet de railleries et de haine aux premiers temps de l'ère du poisson. C'est à partir du IVe siècle que la croix devient emblème et symbole chrétiens, adoptée — selon la tradition — par l'empereur Constantin le Grand sous forme du chrisme.
Traduisant le souci d'inscrire le sacré dans l'espace rural, il semble que les premières croix furent érigées vers le VIè siècle, et qu'elles apparurent en Irlande aux VIIè et VIIIè siècles ; elles se répandirent à l'époque de la Contre-Réforme dans le courant du XVIè siècle, l'expansion se poursuivra jusqu'à la Révolution française où l'on a beaucoup détruit.
Pourtant « *des légendes destinées à assurer le respect des croix se racontent en différents pays : en Haute-Bretagne, c'est la croix du Saint-Esprit qui écrasa l'un de ceux qui voulaient la détruire* » [Paul Sébillot, *R.T.P.-Revue des Traditions Populaires*, t.7, 1892, p. 212]. À Bruc-sur-Aff, on rapporte que lors du remembrement, et malgré les avertissements des habitants, un destructeur conduisant un bulldozer renversa la Croix-Oria... Le conducteur fut abattu à son tour le soir-même... [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 1021]

Devenue "le symbole chrétien", la croix présente de multiples variantes. **Cet article se propose d'explorer essentiellement les croix de chemin qui sont porteuses des "outils de la Passion du Christ"**, également nommées "croix châtres", "croix aux outrages" (ou "croix des outrages", ou "des 7-")...
Outre les "outils", on parle aussi des "instruments", voire des "symboles de la Passion", autrement qualifiés "*arma christi*" ("armes", au sens héraldique).

« *Le récit des derniers jours de la vie du Christ, depuis la dernière cène, à la résurrection et qu'on appelle "la Passion" fut transmis par ses disciples avec une grande précision de détails mettant en relations avec les événements de nombreux objets : "**les instruments de la Passion**". Certains de ces objets, conservés par des familiers ou retrouvés quelques siècles plus tard, devinrent les symboles et les reliques les plus vénérées de la chrétienté. [...] leur souvenir par l'image fut abondamment représenté dans tout l'art chrétien. Certains artistes, limités peut-être par leurs moyens d'expressions, ou trouvant là une image plus compréhensible pour le peuple schématisèrent (en quelque sorte) les principaux épisodes par la seule représentation des objets décrits. Langage simplifié dont la lecture évoque aussitôt en matière de religion certains faits bien précis.* » [*Yannick Delalande*, *Le Rouget de Dol*, 1984]
Outre les croix de chemin, ces "armes héraldiques" figurent pareillement sur des supports relativement variés, tels :

- des croix de procession, quelques grandes croix de mission, des croix de rogations, les croix de mariniers du Rhône,
- des panneaux de dévotion,
- des miniatures en bouteilles,
- des cadrans solaires,
- des crucifix, des crucifix-reliquaires,
- des fresques et peintures, vitraux,
- sablières, retables,
- ciboires,
- images d'Épinal...
- sans oublier celles du menhir de Saint-Uzec en Pleumeur-Bodou...

Si les grands calvaires "monumentaux" de Bretagne occidentale des XVè et XVIè siècles sont bien connus, notre péninsule est également reconnue pour ses croix très ouvragées, souvent à double face, comme par exemple la croix quadrilobée du Grand-Fougeray : la face *ouest* porte un Christ en croix avec la Sainte Vierge et saint Jean, et la face *est* une Vierge à l'Enfant accompagnée d'un ange thuriféraire.
On sait beaucoup moins qu'en "extrême-orient breton", ce sont les "croix de la Passion", porteuses des *Arma Christi*, qui présentent quelques spécificités. Force est de constater que **la Bretagne orientale est spécifiquement marquée par 2 styles originaux** :

- en Loire-Atlantique avec <u>une trentaine de croix en fer, dotées de représentations en complet-relief, notamment fixées sur les bras horizontaux</u>
- au nord-est de l'Ille-et-Vilaine, entre les pays de Dol et de Vitré : <u>une dizaine de croix en bois, avec représentations en bas-relief sur la colonne verticale</u>... la plus "chargée" étant probablement *La Croix de Bois*, en Baguer-Morvan.

On verra encore qu'une observation plus complète met en évidence <u>quelques originalités et exceptions</u>.

1- Les *Arma Christi* : de quoi parle-t-on ?

Ce n'est pas un scoop : ces croix font mémoire des croyances et imaginaires de leur époque, elles sont un peu comparables, si l'on ose dire, aux "*graph*" que l'on voit fleurir aujourd'hui...
Selon les tendances théologiques dominantes et selon les modes, le monde chrétien a produit diverses expressions à visée pédagogique, telles que, par exemple : le poisson-Ichthus, le Sacré-Cœur... la croix latine, la croix pattée, les nativités, les croix hosannières, les croix de chemin, croix de mission, et autres crucifix... le Christ aux douleurs_Ecce homo, la Mater dolorosa_Pietà_Vierge de Pitié, les vierges des multiples apparitions, les innombrables saints (exemples : Catherine d'Alexandrie représentée accompagnée de la roue dentée de son martyre, sans oublier les innombrables "saints par la vox populi", tel Corentin et son poisson)...

Motif chrétien récurrent, quoique relativement méconnu aujourd'hui, et pourtant encore attesté par de multiples exemples, les représentations des "instruments de la Passion" furent d'abord des images et des peintures murales, comme en témoigne le Psautier d'Utrecht au IXe siècle, et encore l'église de Gargilesse, dans l'Indre. Pour partie lié à la vision de Saint Grégoire le Grand qui vit apparaître le Sauveur entouré des instruments de la Passion, ce thème sera abondamment traité au XVe siècle pour perdurer jusqu'au XIXe dans l'art populaire.

Arma Christi du Psautier d'Utrecht (vers 830) -->
Le Psalmiste, figure du Christ, émerge d'un tombeau et entrevoit la Croix d'où pendent le fouet et la couronne d'épines, et où s'appuient la lance et le roseau porte-éponge (Psaume 21)

À titre indicatif, voici un aperçu des principaux "instruments" habituellement représentés parmi ces "armes héraldiques", selon le relevé établi par Yannick Delalande en introduction au seul article significatif à ce jour concernant *La Croix de Bois* de Baguer-Morvan [Yannick Delalande, *Le Rouget de Dol*, N° 45, 1er semestre 1984 (Association François Duine)]

- *« Le vase ou **calice** de la dernière cène, le fameux Saint-Graal des chevaliers de la table ronde, dans lequel pour la 1ère fois Jésus donna à boire son sang à ses douze disciples* [du moins a-t-il partagé une coupe de vin avec ses disciples (évangile de Marc chapitre 14, verset 23), en signe de sa vie donnée et de son sang versé, à l'occasion de la pâque juive (commémoration de l'offrande d'Isaac -Genèse 22,2- et de la libération d'Israël signifiée par l'agneau pascal -Exode 12,21-25)].
- *La bourse que détenait Judas pour payer le repas.*
- *Les **trente deniers** d'argent ; prix de la trahison de Judas et qu'il rendit aux prêtres après s'être repenti (parfois la bourse et les deniers sont représentés ensemble, les deniers s'échappant de la bourse).*
- *L'épée, brandie par Pierre pour défendre le Christ et qui coupa l'oreille du serviteur d'un grand prêtre venu l'arrêter (et où il fut dit que quiconque tuera par l'épée, mourra par l'épée).*
- *L'oreille coupée, qui fut guérie immédiatement par Jésus.*
- *La **lanterne** et les torches, l'arrestation eut lieu la nuit par une troupe nombreuse armée d'épées, de bâtons et de lanternes.*
- *Bâtons, épées et casques des soldats.*
- *Le coq qui chanta au 1er et au 3ème reniement de Pierre.*
- *La **couronne d'épine**, le roseau et le manteau de pourpre mis par dérision au "roi des juifs" en guise de couronne, de sceptre et de parure royale.*
- *La cruche ou **aiguière** (de modèle antique) dont l'eau a lavé les mains de Pilate.*
- *Le plat ou bassin accompagnant l'aiguière.*
- *L'inscription "ECCE HOMO", paroles de Pilate livrant Jésus à ses exécuteurs.*
- *La colonne, sur laquelle il fut attaché pour la flagellation.*
- *Le fouet à lanières, ou faisceau de verges.*
- *Les liens, ou menottes qui lui attachèrent les membres.*
- *La "**sainte face**" imprimée sur le voile de Véronique qui essuya son visage.*
- *La "sainte robe" tunique de toile blanche et sans couture, qui fut tirée au sort par les soldats.*
- *Les trois dés, du tirage au sort.*
- *La croix, les clous et le **marteau**, instruments de la crucifixion.*
- *La **main**, celle de l'officier qui souffleta Jésus, ou celle qui fut percée par les clous.*
- *Le titre ou panneau placé au-dessus de sa tête et sur lequel en 3 langues fut écrite la condamnation (Jésus Nazarenus rex Judaeorum).*
- *L'éponge piquée au bout d'un bâton et qui, imbibée de vinaigre, fut présentée au Christ demandant à boire avant d'expirer.*
- *Le seau qui contenait le vinaigre.*
- *La **lance** avec laquelle un soldat perça son flanc, au lieu de lui rompre les jambes.*
- *L'**échelle** de la descente de croix.*
- *Les **tenailles** qui ont arraché les clous.*
- *Le calvaire, lieu du supplice représenté par deux tibias entrecroisés.*

- *Le **crâne d'Adam** qui fut soi-disant le premier à être enterré dans cet endroit.* [on sait aussi que le Golgotha signifie précisément lieu du Crâne (Marc 15,22)]

*Pour être complet sur cette liste de symboles employés plus particulièrement sur les croix sculptées, il faut ajouter la représentation de motifs purement religieux tels que calices, **ciboire**s, **ostensoir**s, anges, **cœur**s et **chandeliers**. Citons aussi des motifs décoratifs ornementaux tels que **fleur**s, coquilles, étoiles, lune et soleil, parfois un serpent. »*

Concernant la croix baguerroise, outre les 17 représentations listées ci-dessus en gras, Yannick Delalande a également identifié : **une grande paire de ciseaux, une petite hache, une niche surmontée d'une petite croix**.

Croix exclues, voici une ébauche d'inventaire breton des représentations des *Arma Christi*. À noter que les collections du Musée de Bretagne en témoignent également à-travers plusieurs images d'Épinal, des tissus et autres coffres, deux remarquables prie-Dieu, des croix-reliquaires, une pierre gravée_cadran solaire de Langon du 17è siècle... On peut aussi relever par exemple que 8 "bouteilles de la Passion" furent mises à la vente, à Rennes, le lundi 12 septembre 2016 [https://www.rennesencheres.com/vente.php?id=510&o=5#/page/1]

La Roche-Derrien (22)_panneau de dévotion -->

Panneaux de dévotion :

- Côtes d'Armor : La Roche-Derrien
- Finistère : Pont-Scorff
- Ille-et-Vilaine : La Guerche-de-Bretagne, Lanrigan
- Morbihan : Campénéac

Panneaux d'autel (et autres) présentant les attributs de la Passion :

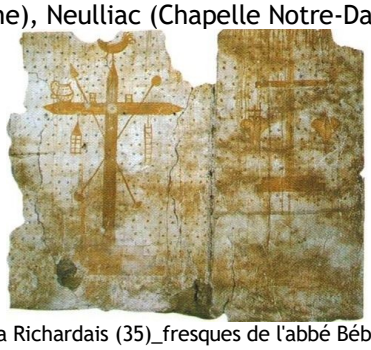
- Côtes d'Armor : Guingamp, Tredrez, Pleumeur-Bodou (socle de croix de chemin, sur l'Île Grande)
- Finistère : L'Hôpital-Camfrout, Logonna-Daoulas

Tredrez_panneau_devant d'autel_église_D-Giraudon -->

Une quinzaine de cadrans solaires en Finistère, Morbihan (Questembert, Saint-Philibert), Ille-et-Vilaine (Langon)

Peintures et fresques :

- Côtes d'Armor : Kerpert, Tréguier (Chapelle funéraire, couvent des Filles de la Croix)
- Finistère : Tréflévénez
- Ille-et-Vilaine : La Richardais (fresques de l'abbé Bébin)
- Morbihan : Guer (Prieuré Saint-Étienne), Neulliac (Chapelle Notre-Dame de Carmès)



La Richardais (35)_fresques de l'abbé Bébin

Vitraux :

- Finistère : Guengat, Guilligomarc'h, Kergloff, Plonévez-du-Faou (chapelle de Saint-Herbot)
- Ille-et-Vilaine : Brain-sur-Vilaine, Dol-de-Bretagne, Fougères (église Saint-Sulpice), Noyal-sur-Vilaine
- Loire-Atlantique : Vay
- Morbihan : Lanvénégen

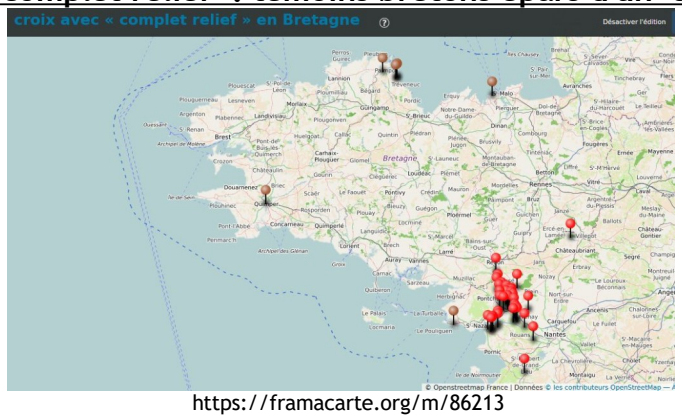
Brain-sur-Vilaine (35)_verrière-instruments-de-la-Passion -->

Supports sculptés (sablières, retables, croix-reliquaires, ciboires) :

- Côtes d'Armor : Pédernec, Plémet, Pléneuf-Val-André, Pleudaniel, Plusquellec, Saint-Launeuc, Saint-Péver, etc...
- Finistère : Bodilis, Dirinon, Douarnenez, Guiclan, Irvillac, La Trinité-Porhoët, Lannilis, Lanmérin, Pleyben, Ploubezre (chapelle de Kerfons), Plouhinec, Plouzévédé (chapelle Notre-Dame de Berven), Quimper (cathédrale + musée départemental Breton, Saint-Nicolas-du-Pélem, Sizun (chapelle de Loc-Ildut), etc...
- Ille-et-Vilaine : Beaucé, Betton, Breteil, Campel, Châteaugiron, Clayes, Dourdain, Étrelles, Iffendic, Fougères (Retable des tanneurs, église Saint-Sulpice), La Baussaine, Le Pertre, Maxent (sacraire), Noyal-sur-Vilaine, Pleurtuit, Saint-Erblon, Saint-Jacques-de-la-Lande, Saint-Médard-sur-Ille, Saint-Onen-la-Chapelle, Vendel, Visseiche, etc.
- Morbihan : Carnac, Guéhenno (colonne de flagellation devant le calvaire), Gueltas, Meslan, Nostang (autel de la Passion, chapelle N-D-de-Joie), Noyal-Pontivy, Ploërmel, Saint-Gérand

2- Croix de chemin : deux "écoles" bretonnes spécifiques

2-a Croix avec motifs en "complet relief" : témoins bretons épars d'un "standard international"



https://framacarte.org/m/86213

Des « *constructeurs ont eu l'idée de poser sur* [les barres horizontales] *des motifs en complet relief représentant la lance, l'éponge dont les parties inférieures des longs manches de support viennent se fixer, en se croisant, à la partie inférieure du fût, tandis que les extrémités qui portent la pique et l'éponge sont disposées sur les bras transversaux, symétriquement, à droite et à gauche, de l'axe de la croix. Cette disposition typique en V* [se retrouve] *sur de nombreuses croix de la fin du XVIIIe siècle et du XIXe siècle.* » [Joseph-Stany Gauthier, *Croix et calvaires de Bretagne*, Librairie Plon, 1944, p. 128]

Drefféac_croix de Coiffy -->

Si ce style est attesté de façon relativement intense dans de nombreuses contrées, outre l'Allemagne, le Québec, le Pérou... on trouve 203 "résultats" [dont des doublons] sur le site du Ministère de la Culture, mais essentiellement en "sud Loire" français [l'inventaire est-il incomplet ?], il est également présent en Bretagne,

- surtout **en Loire-Atlantique avec plus de 30 "croix châtre" en fer forgé**,
- et quelques croix en bois : 1 à Yffiniac, 4 en Trégor (1 à Paimpol + 3 à Plouézec), Batz-sur-Mer (44)... On peut signaler encore 2 croix de processions de style comparable : à Quimper (29), et à Saint-Lunaire (35).

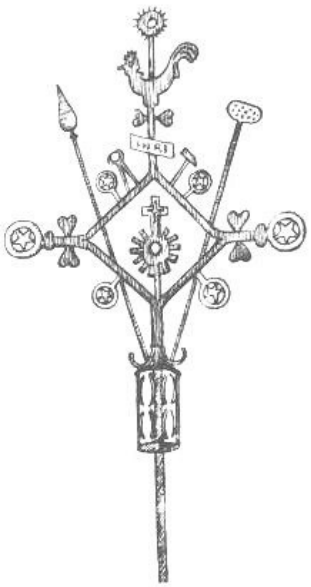
Paimpol (22) : la Croix aux outils -->

« *Une des plus curieuses de cette série est la « Croix dite des Outils » près de Paimpol ; outre la lance et l'éponge, elle porte sur la traverse les autres emblèmes de la Passion : le marteau, les tenailles, l'échelle... etc. ; de plus, dans la partie inférieure du fût, sont appliqués les éléments suivants exécutés également en bois : deux os croisés, une tête de mort, un ostensoir — au croisillon il y a un disque étoilé avec un cœur au centre et enfin à la partie supérieure du fût s'étale une banderole avec l'inscription INRI — et pour couronner le tout : un coq perché à l'extrémité du fût. Cette croix du XIXe siècle remplace probablement une croix plus ancienne et de même composition.* » [Joseph-Stany Gauthier, 1944, p. 129]

[Concernant les pays de Redon et de Vilaine] « *Nous n'avons plus de croix sculptées [...] mais nous pouvons remarquer sur certaines, le coq placé au sommet, le marteau, la lance et l'éponge, comme à Bel Air en Sixt* [-sur-Aff] *et celle de Limora en Bruc [-sur-Aff], avec une niche et un ostensoir. Il y a un siècle, elles étaient polychromes comme en pays d'Antrain.* » [Albert Poulain, in : *Oust et Vilaine Pays de Tradition*, 2000, p. 196]

Quant aux croix de fer du sud breton oriental, généralement qualifiées de "croix châtre" ou "croix des sept outrages", Joseph-Stany Gauthier écrit, p. 136 : "*outre les motifs découpés qui constituent la terminaison des barres de fer,* [les croix] *reçoivent différents attributs et principalement les outils de la Passion : tenaille, marteau, échelle ainsi que la lance et l'éponge ; le tout en fer forgé ou en tôle découpée et estampée, chacun de ces objets étant exécuté à part et fixé ensuite sur l'armature de la croix. [...]*

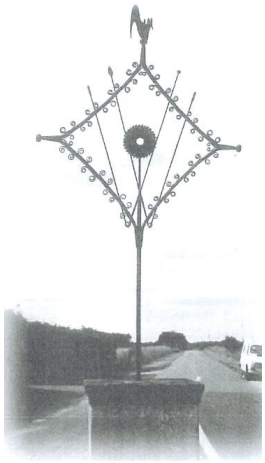
Pour obtenir plus de variété et un aspect plus riche et plus ornemental, on a eu l'idée de remplacer le croisillon au centre de la croix (réunion de la barre transversale et du fût vertical) par un carré ou un losange évidé, d'assez grande dimension, dont les deux extrémités verticales rejoignent le fût et les deux extrémités horizontales forment la traverse de la croix ; cet ingénieux et heureux arrangement permet l'introduction au centre du carré (centre même de la croix) d'un motif religieux, généralement l'ostensoir.
Presque toutes les croix de la ***région Savenay - Pontchâteau****, sont de ce modèle, mais les artisans, comme nous le disions plus haut, ont su varier les détails ornementaux avec beaucoup d'habileté et de fantaisie.*
Cette ornementation consiste :
1° — Dans les motifs religieux déjà cités : ostensoirs, calices, chandeliers, petites croix, cœurs, etc.
2° — Dans les instruments de la Passion : tenaille, marteau, clous, échelle, broc et plat, lance, éponge, etc.
3° — Dans les éléments décoratifs tels que volutes, rinceaux, fleurons, fleurs de lys, trèfles, coquilles, étoiles, etc.
Le coq classique, termine le fût, il y en a de toutes façons et de toutes formes ; quelques-uns sont plats et fabriqués par une simple tôle découpée, d'autres sont en relief.
Le mot INRI perforé dans une plaque rectangulaire est souvent fixé au-dessus du croisillon [...]
On remarquera que le Christ n'est jamais représenté sur ces croix de fer ; il y a là une difficulté matérielle d'exécution qui a fait écarter cette figuration. »



Fay-de-Bretagne (44)_croix de Mérimont -->

<u>Relevé des croix châtre du 44</u> :

- ? La croix située entre la Herlière et la Justice, route de Guémené-Penfao à Savenay. (Joseph-Stany Gauthier, p. 136)
- Besné : Croix à La Tombarmais
- Bouée : la Croix de Rohars, la Croix Boisard, la Croix des Philippières, et la Croix de la Bazillais
- Campbon : « *L'inventaire des croix de fer de la commune, réalisé en 1847 fait état de 12 croix de fer. Six d'entre elles subsistent encore aujourd'hui, car dans la première moitié du XIXè siècle, on utilisait un fer de mauvaise qualité, un fer "puddlé", peu chargé en carbone. Par la suite ce matériau s'est bien amélioré pour cet usage. L'effectif actuel est de 27 croix de fer dont 16 portent les instruments de la Passion : la lance et l'éponge. Celle de la Lande-Baron a de plus, deux roseaux, celle dite des Mazeries au bord de la route de remembrement entre la Paviotais et la Gaubertière, une lance et un roseau. Cette dernière croix a une traverse pleine ainsi que celle de la Siourais, du Brizais, du Padé et de la Bosse. Toutes les autres, soit 22, ont à l'emplacement du croisillon un carré ou un losange curviligne, disposition qui permet d'avoir des croix plus ornementées. Si neuf d'entre elles ont un losange évidé, neuf ont un ostensoir au centre, deux ont un soleil, deux portent un cœur, et une un double cercle surmonté d'une croix. En effectuant des rapprochements, on peut supposer que certaines sont du même forgeron, par exemple celles de L'Aunay et de la Lande-Baron qui se caractérisent par des losanges très développés, celles de la Thiolais et de la Charnais dont l'une fait 2 mètres 91 et l'autre plus de 3 mètres de hauteur et dont le style se rapproche. La croix de la Gergaudais est identique à celle de la Maigrerie qui est du XVIIIè siècle.* » [Les croix de fer, *Le patrimoine religieux de Campbon*, p. 14]
- Corsept : place de l'église (croix de l'ancien four à pain), à la Lande, à La Pilais
- Drefféac : croix de Coiffy, 1829
- Fay-de-Bretagne : croix de [Grand-]Mérimont [des 7 outrages]
- Fégréac, croix Henrieux ? [? ? ? de La Herlieu ? ? ?]
- Fercé : Le Calvaire
- La Chapelle-Launay : croix du XIXè

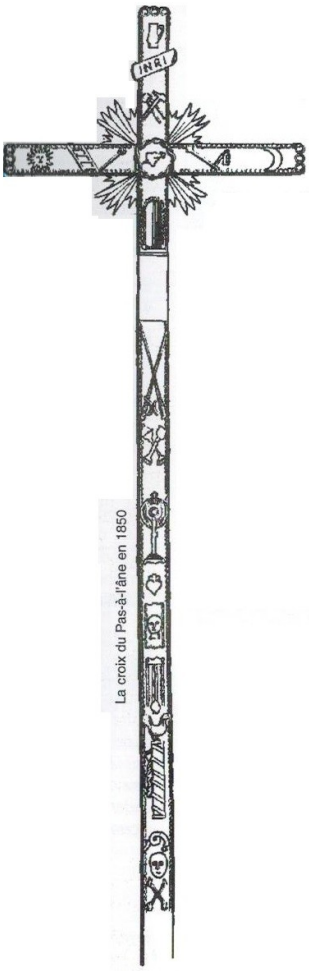


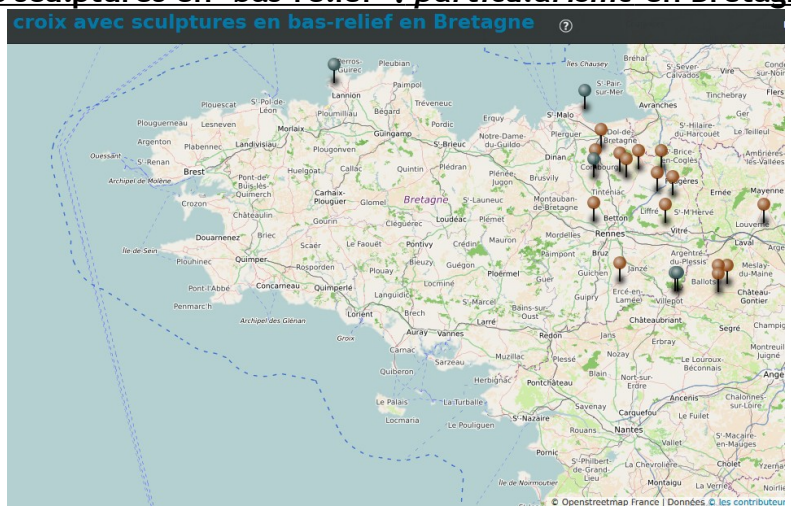
Campbon_La Lande Baron -->

- Machecoul : Croix de l'Oratoire Saint-Benoît
- Pontchâteau : croix de Trémeur
- Prinquiau : route de Campbon, croix de 1844
- Saint-Brévin-les Pins : croix châtre
- Saint-Étienne-de-Montluc : croix Châtre ?
- Saint-Gildas-des-Bois : croix des Fontenelles, XVIIIè siècle, elle est l'exception qui porte le Christ crucifié
- Saint-Jean-de-Boiseau : La Roche-des-Grées, 1803-1805
- Saint Père-en-Retz : à La Factais
- Sainte-Anne-sur-Brivet : Croix de la Miretterie, et à La Gouérie
- Savenay : Croix Guerrier, route de La Graindorgeais

Un circuit a été établi qui encourage à visiter nombre de ces croix en pays de Retz, de Corsept au Pellerin.

2-b Croix de bois avec sculptures en "bas-relief" : *particularisme* en Bretagne orientale nord





https://framacarte.org/m/85991

« *La Bretagne, jadis pays de forêts, a sûrement édifié des croix de bois dès que fut autorisé l'usage d'exprimer en plein air ce symbole des nouveaux chrétiens.*
Certainement les premières et, par conséquent, les plus anciennes croix bretonnes furent en bois ; la facilité de se procurer le matériau, la facilité de la construction firent choisir, nous le pensons, ce procédé de préférence à tout autre.
Ces croix primitives devaient être fort simples et probablement fort grossières d'aspect ; de plus, l'on comprend fort bien que nous n'en possédions aucune, car la destruction des croix datant d'époques aussi reculées a été depuis longtemps réalisée ; elle s'est opérée par vieillesse, par le feu, par démolition, etc., et les plus anciennes croix de bois que nous connaissons ne remontent pas au delà du XVIIIe siècle. » [Joseph-Stany Gauthier, *Croix et calvaires de Bretagne*, Librairie Plon, 1944, p. 128]

← Croix du Pas à l'Âne, Combourg, dessin extrait de *Croix et Merveilles du pays de Combourg*

« *Les croix les plus nombreuses, en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes-du-Nord, étaient* ***en bois avec toujours une petite niche à Vierge et souvent un calice ou un ostensoir grossièrement sculptés sous les pieds du Christ***. » [Henri-François Buffet, *En Haute-Bretagne*, Librairie celtique, 1954 (réimpr. Laffitte Reprints 1982), p. 300]
« *Les grandes* ***croix de bois, très ornées (signes de la Passion, de l'Eucharistie...) et peintes de couleurs vives****, fleurirent après la Révolution et se perpétuèrent jusqu'à la fin du XIXe.* » [Roger Blot, *Croix et Merveilles du pays de Combourg, Six circuits autour de Combourg*, impr. Atimco, 1996, p. 11]

Relevé des croix en bois, sculptées en "bas-relief" sur le tronc :

1. Baguer-Morvan : « *Cette croix de bois est d'une forme assez courante au Pays de Dol ; il s'agit d'un assemblage de deux poutres de section carrée, aux extrémités taillées en pointe de diamant. Elle possède sous l'intersection des bras, une niche en forme d'ogive contenant à l'origine une statuette (vierge à l'enfant Jésus, habituellement).* ***Notre croix de Baguer-Morvan se fait remarquer par les ornements sculptés en bas-reliefs le long de son fût*** *et le nom des donateurs* » [Yannick Delalande, *Le Rouget de Dol*, 1984]
2. Billé (fût de croix, Launay-Padoue) : « *Cette croix, datée de 1894, située en bordure de route, est assemblée par un chevillage de tenon et mortaise. Le décor porté sur le fût de la colonne représente, de bas en haut, un serpent, une petite niche avec une Vierge, un calice, un ostensoir, ainsi que les instruments de la Passion : quatre clous, des marteaux, des tenailles, une échelle, la lance et le bâton avec l'éponge piquée à l'extrémité.* » [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 568]. La croix a été enlevée à la fin du XXème siècle et se trouve dans une remise. [...] L'assemblage, d'une hauteur d'environ huit mètres, est renforcé par une croix grecque en fer forgé. [http://www.billelesmouches.eu/?page=patrimoine/calvaires/launay]

Billé_croix de Launay-Padoue -->

3. Combourg : croix du Pas-à-l'âne. « *Cette croix* [refaite à neuf en 2008] *très finement travaillée, mérite qu'on la regarde de près.* » [Roger Blot, *Croix et Merveilles du pays de Combourg, Six circuits autour de Combourg*, impr. Atimco, 1996, p. 11]. 21 "instruments" et signes relevés : aiguière-vase, calice, ciboire, cœur, cœur couronné, colonne crucifère, coq, crâne d'Adam au pied (tête de mort), échelle, écriteau « I.N.R.I » titulus, gloire, lance (du centurion Longin), lune, marteau, niche, ostensoir, soleil, tenailles, tibias/os croisés (calvaire du supplice),

linge de Véronique_Sainte face. Un article paru dans *Ouest-France* explique : « *La famille restaure la croix [...] Elle a été érigée en 1850 sur le pignon d'un bâtiment par Jean-Marie Corvaisier né en 1814 et époux de Anne-Marie Ruaux, en signe de reconnaissance pour avoir été protégé au cours des deux révolutions de 1830 et 1848. Marie Denoual, 85 ans, en est propriétaire depuis plus de cinquante ans. Avec ses enfants, leurs vœux le plus cher était de restaurer cette croix. Après bien des années elle était relativement dégradée. Aussi, avec les autorisations nécessaires, Henri Noslier et André Denoual ont procédé à sa restauration, ou plus exactement à sa réfection totale, à l'identique "À partir de photos et divers documents, nous l'avons refaite à l'identique, elle pèse entre 250 et 300 kilos. En cette journée du patrimoine quel plus beau cadeau que de lui redonner son aspect d'origine" confie Henri Noslier très ému. Marie-Ange, une amie et voisine de Marie Denoual confie "Je suis très heureuse de la voir aussi belle. Vous savez, on lui attribue des pouvoirs de protection. À cet endroit il y a eu beaucoup d'accidents, mais jamais graves."* »

4. Le Sel-de-Bretagne : Croix de La Grée, située sur le domaine public, bien visible sur le bord de la route de Chanteloup, en sortie du bourg. Elle a été sculptée par l'artiste Eugène Aulnette, au 20è siècle donc. 5 "instruments" et signes relevés (peinte en blanc, les motifs sont un peu colorés) : clous, couronne d'épines, éponge au bout d'une lance, marteau.
5. Marcillé-Raoul : croix de la Juillerie, au lieu-dit Pont Martin, érigée au 18è siècle. D'après le père Roger Blot, elle fait partie des *croix de joie*, c'est pourquoi elle est peinte en bleue. Entièrement refaite en chêne, reconstruite à l'identique vers 2010 par des adhérents et l'association « Rencontre et Partage » (membre de l'APPAC). 6 "instruments" et signes relevés : calice, ciboire, cœur, coq, hostie, niche

Marcillé-Raoul_La Juillerie -->

6. Pacé : croix de la Haute Rabine, érigée en 1888 en souvenir de deux sœurs Sauvée décédées de la diphtérie (croup). Rénovée en bois et peinte en 2017 par un charpentier pacéen : Didier Auffray. Précédemment reconstruite à Pâques 1977 par un voisin, également charpentier de métier ; victime d'un vandalisme une nuit de 1995, elle fut restaurée la même année par des jeunes confirmés de la paroisse. L'ancienne croix existe encore, soigneusement conservée chez un particulier ; elle avait des dimensions plus importantes, de section carrée de 17 cm de côté légèrement chanfreinée, avec des losanges sur les extrémités, une niche où la Sainte Vierge fut volée malgré le grillage, et une traverse chevillée par des chevilles en bois. 13 "instruments" et signes relevés : ciboire, clous, coq, date 2017, échelle, éponge au bout d'une lance, main coupée, marteau, niche, soleil, tenailles, linge de Véronique_Sainte face
7. Saint-Étienne-en-Coglès : croix de la Frénouse, du XIXè siècle. « *Fixée au pignon d'une maison, la croix, œuvre d'un charron, est la seule de la commune à porter les instruments de la Passion. Surmontée d'une croix, la niche contenant la statue de la Vierge est entourée des clous, de la pince et du marteau, du calice, du cœur, de l'ostensoir, de l'échelle pour monter au paradis, des 30 deniers de Judas et de la tête de mort. Il est remarquable que cette croix ait été conservée. En effet, une croix de bois n'a généralement pas la même durée de vie qu'une croix en pierre. Sa longévité est d'une cinquantaine d'années, un peu plus si elle est régulièrement entretenue ou repeinte.* » [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 1467]
8. Saint-Marc-sur-Couesnon : calvaire de La Touche, « *cette croix est sculptée de différents motifs ; croix, calice, hostie et comprend une niche servant à abriter une statue de la Vierge.* » [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 1431] « *Il y avait autrefois à la Touche une très belle croix en bois datée de 1926 qui a malheureusement disparu* » [http://patrimoine.region-bretagne.fr/getrude-diffusion/dossier/6-architecture-religieuse-de-la-commune-de-saint-marc-sur-couesnon/2820128-06e7-47e0-ad34-89a307bdce4]. Une photo en fait mémoire dans *Au pays de Saint-Aubin-du-Cormier. Saint-Marc-sur-Couesnon : Histoire et patrimoine*, [Association Histoire et Patrimoine de Saint-Marc-sur-Couesnon, 2000, p. 149], un des co-auteurs me dit (2020-12-18) qu'elle n'est pas disparue et qu'elle pourrait peut-être être restaurée !
9. Saint-Rémy-du-Plain : à la sortie du bourg, sur la route de Sens-de-Bretagne, « *cette croix porte les symboles religieux traditionnels, malheureusement détériorés ; sur la colonne de la Flagellation chante le coq du reniement de l'apôtre Pierre, et, sous le ciboire, l'hostie et le calice, sont figurés les tenailles et le marteau, instruments de la Passion du Christ.* » [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 76]. En 1987, il est précisé dans "*Croix, oratoires et chapelles du canton d'Antrain*" (Inventaire A.P.P.A.C), que la façade sculptée de son tronc a été plaquée sur une croix moderne, haute d'environ 4m... En décembre 2020, ce qu'il reste de cette plaque tient sur une petite croix d'1,50m environ...
10. Tremblay : croix de la Dieuvairie, érigée en 1850. Plusieurs fois abattue par les tempêtes, redressée mais raccourcie à chaque fois... restaurée par l'APPAC. Les couleurs de la croix ne sont pas d'origine, mais il est certain qu'elle était polychrome. « *Élevée à la suite d'un vœu* [probablement], *cette croix est ornée, sur les croisillons, de grands motifs végétaux. Sur le fût sont sculptés l'ostensoir, le calice et l'hostie, le ciboire et les trente deniers que Judas reçut en paiement de sa trahison. Une niche contenait une statue de la Vierge, réalisée en faïence de Quimper* » [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 83]
11. Val-d'Izé : croix de la Cette (sette). Restaurée en 1998 (inscrit sur le socle). 8 "instruments" et signes relevés : 2 aiguières-vase, calice, marteau, ostensoir, tenailles, 2 vases de parfum ou pot d'onguent.

On connaît très peu de croix en pierre (granit) comparablement sculptées : la croix de la Mariais, en Québriac. « *Sculpteur : Thomas Vigner. Ce calvaire, situé en bordure d'un champ, illustre le thème de la Passion du Christ. Gravé de la date 1627, il représente un christ naïf et les instruments de la Passion : le marteau et les tenailles sont complétés, sur le côté gauche, par le calice, la tunique sans couture du Christ et un cœur entouré de têtes de clous, et, sur le côté droit, par la lance du centurion qui perça le cœur du Christ et par l'échelle qui servit à descendre le corps du supplicié.* » [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 738]
À Cancale, la croix du Vau-Baudet (ou Vaux-Baudet... du XVII^{è} siècle ?) n'est que très partiellement comparable, car les instruments de la Passion n'y figurent pas sur le fût. « *Elle mesure 0,78 m. Sculptée de façon primitive dans un granit très gros, elle se distingue par les instruments de la Passion qui couvrent sa surface : à droite du Christ, la lune, les tenailles, l'aiguière de Pilate et son plateau, le marteau, une épée, un clou, une bourse, des pièces de monnaie, un faisceau de verges ; à gauche, le soleil, une main, l'éponge, la lance, deux échelles ; en haut, le titre INRI* » [http://www.infobretagne.com/cancale.htm] « *Maçonnée dans le mur d'une propriété au 60 rue du Port, entre les rues du Port et de la Roulette, peut-être fut-elle récupérée au bord du chemin de la Roulette et intégrée dans le mur de clôture lors de la construction de cette grande maison de maître, aujourd'hui hôtel, vers le milieu du 19^{è} siècle.* » [Aristide Delarose, *Cancale et à l'entour* http://adelarose.free.fr/can-crx-vbdt.html]
4 croix à noter aussi en Côtes d'Armor : à Plémet, Pommerit-Jaudy, Pouldouran, Trébeurden ; quand les symboles de la Passion sont représentés sur les croix finistériennes ils figurent le plus souvent autour du socle.
Il faut par contre considérer 2 croix de style partiellement ressemblant, situées en Chelun, proche de La Guerche-de-Bretagne :

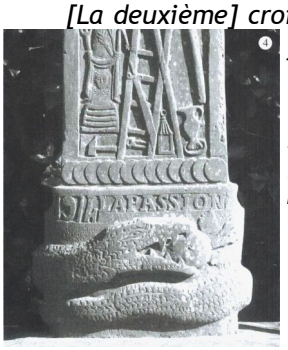
1. calvaire de La Croix. « *Cette croix date de 1903 comme l'indique la date qu'elle porte. [Elle] a été réalisée dans du schiste ardoisier. Elle est l'œuvre de Joseph Bellier, également auteur du calvaire situé à la sortie du bourg.* » [http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/afd6e1e8-4271-4571-8c6a-7b56c06e3f9c]
2. calvaire du Bignon. « *Malgré son Christ en fonte de série et ses sculptures en terre cuite, de facture industrielle, de Marie et de Jean, ce calvaire présente des aspects insolites dans les détails sculptés dans l'ardoise et le schiste. De part et d'autre de Joseph, un religieux avec des filles et un vicaire symbolisent l'éducation chrétienne. En bas, sous les instruments de la Passion et à côté d'un serpent mordant une pomme est gravé "1914 : la Passion".* » [*Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éditions, 2000, p. 657]

Discrètes, **ces modestes croix sculptées à même leur fût** semblent n'avoir pas encore fait l'objet d'aucune étude d'ensemble. On peut dire aujourd'hui que le fait est regrettable, car elles manifestent **un style particulier, commun à tout un ensemble cohérent de croix en bois, disséminées dans le Nord-Est de l'Ille-et-Vilaine, sur un espace correspondant aux limites sud du pays de Dol, passant par le Combournais, pour rejoindre le Bâzougeais et l'Antrainais, puis le sud du Coglais, et enfin le Vendelais** (avec extensions lithiques à l'ouest dans le canton de Hédé (Québriac), voire en Côtes d'Armor, et en frontière de l'est, à Chelun, voire en Mayenne, tandis que diverses recherches en Basse-Normandie n'ont rien donné).

Tremblay_croix-Dieuvairie

2-c <u>De quelques variantes frontalières et "considérations étrangères" ! ! !</u>

Intéressantes pour leur complémentarité sont les **2 croix en schiste** avec sculptures en "bas-relief" léguées par l'autodidacte Joseph Bellier, de Chelun, près de La Guerche.
« *Deux réalisations nous sont parvenues qui témoignent du cheminement mental et technique qui précède la grande réalisation de 1914. De la première, seul subsiste un socle fait de sa main, la croix de bois qui la surmontait ayant été remplacée après 1950 par une croix de granit scellée dans un entablement cimenté.* [...]
C'est dans la cour même de la ferme qu'en 1903 il érige un premier calvaire. La croix elle-même porte sur le fût presque tout le répertoire imagé de la Passion du Christ [...] *: calice, vases, échelle, clous, tenaille, marteau, deniers, etc. Plus haut sur le fût, une niche pour la Vierge, surmontée de la croix puis d'un ostensoir avec hostie ; enfin, au croisillon, le Sacré-Cœur ceint d'une couronne (d'épines ?) pour figurer le Christ* [...] *Au sommet, les deux lances croisées, celle du centurion et celle de l'éponge, entourées d'étoiles. Et au-dessus enfin, fixé sur cadre de fer, un coq, autre emblème de la Passion.*
[La deuxième] croix a été consacrée [...] *le dimanche de la Passion [1915]* [...] *Plus bas sur le fût, les habituels instruments et attributs de la Passion — échelle, lance, éponge, tenaille, marteau, lanterne, Sainte-Face, coq, deniers de Judas, encore au nombre de treize seulement, peut-être parce que la place a manqué pour en représenter trente, mais figurés très gros comme pour rappeler la valeur de l'argent thésaurisé dans la société rurale.* » [Jean-Claude Meuret, *Un monument unique et emblématique : le calvaire de Joseph Bellier à Chelun (1914-1915)*, in Yann Lagadec, Jean-Claude Meuret, Yves Rannou, *Une entrée en guerre, Chelun, village breton, 1914-1915*, Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine, 2013]



Chelun_calvaire du Bignon, *Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, Flohic éd., 2000 --> ←– Chelun_pied du calvaire du Bigon_Cl J-Cl-Meuret

Tout près, **au-delà de la frontière, en Maine**, Alain Guéguen [membre de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne, auteur de : *Croix et calvaires de la Mayenne*, SAHM, 1993], écrit en novembre 2020 : « ***Sur ce sujet de la représentation des instruments de la Passion***, *j'ai pu observer que les croix en bois les plus anciennes datent de la fin du 18e, avec un courant qui reprend dès 1811.* ***Ils ne figurent sur aucune croix en pierre*** *réalisées auparavant dans des ateliers sur commandes de curés ou sculptées par des maçons ou artisans locaux.*
J'ai constaté que ***le secteur de la Mayenne le mieux pourvu est celui de Craon, proche de l'Ille-et-Vilaine*** [on est en effet à seulement 24 km de Chelun] *avec plusieurs croix conservées :*

- *au chevet de l'église de Pommerieux*
- *dans l'église d'Athée où j'ai fait transférer la croix après une restauration d'artisan ; il y a dans ce même bourg une croix en fonte sans doute inspirée de la première et qui n'a aucune vocation funéraire. Remplace-t-elle la première ? Ou bien en est-elle plus ou moins une copie commandée ?*
- *à l'entrée de l'église de Denazé,*
- *Une autre devrait être recherchée à Craon.*

Ce regroupement dans un même secteur angevin correspond à un territoire où les croix en granite étaient importées. Les croix les plus anciennes étant fabriquées en schiste ardoisier ou en calcaire et ne sont pas antérieures au 16e. [...] Elles ont certainement eu une fonction processionnelle comme les croix hosannières des cimetières rappelant l'entrée de Jésus à Jérusalem, mais j'ai aussi la preuve pour un cas, qu'elles pouvaient orner un lieu éloigné. Je suppose que dans ce cas, elle pouvait illustrer le récit de la Passion ou plus simplement la citation des instruments de la Passion à partir des évangiles.

Je voulais un temps comparer les illustrations des instruments de la Passion pour savoir si elles se rapportaient à tel ou tel récit de la Passion mais je ne l'ai pas fait alors que c'est une piste à explorer avec une recherche d'archives et des écrits documentés de la Réforme catholique. [...] Pierre-Yves Castel, auteur d'un atlas des croix et calvaires dans le Finistère, a publié des articles dans les Annales de Bretagne. Je n'ai rien vu sur les instruments de la Passion, mais il dit clairement que ***la représentation d'un calice*** *par exemple,* ***exprime la relation entre la mort du Christ et le salut au travers de la Cène, enseignement du Concile de Trente***. »

Croix et calvaires de la Mayenne fait également mention de 2 autres croix à Cosmes et à Larchamp ; cette dernière n'est qu'à 25 km de Billé, commune la plus orientale attestant de ces croix en Bretagne.

- ? ? ? Le site du Ministère de la Culture signale, dans l'église paroissiale de Châlons-du-Maine (Là, au nord de Laval, on est loin de Craon), un « *Christ en croix,* [avec] *les instruments de la Passion (marteau, les tenailles, clous, échelle, éponge, lance, roseau, la couronne d'épines, linceul)* » [https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM53002570]

3- Comparaisons-synthèse

De cette étude, il se révèle qu'ont été produits **en Bretagne orientale des styles spécifiques de sculptures chrétiennes sur croix de chemin**.

"complet-relief"

type calvaire en bois, comme tant ailleurs dans le monde

la *Croix aux outils* à Paimpol (22)
3 à Plouézec (22)
1 à Yffiniac (22)
Batz-sur-Mer (44)

variante : croix de procession en bois

Quimper (29)
Saint-Lunaire (35)

les croix châtre en fer forgé de Loire-Atlantique

- ? entre la Herlière et la Justice, rte de Guémené-Penfao à Savenay
- Besné
- Bouée (4 croix)
- Campbon (16 croix)
- Corsept : à la Lande, place de l'église (croix de l'ancien four à pain), à La Pilais
- Drefféac
- Fay-de-Bretagne
- Fégréac
- Fercé
- La Chapelle-Launay
- Machecoul
- Pontchâteau
- Prinquiau
- Saint-Brévin-les Pins
- Saint-Étienne-de-Montluc
- Saint-Gildas-des-Bois
- Saint-Jean-de-Boiseau
- Saint Père-en-Retz
- Sainte-Anne-sur-Brivet (2 croix)
- Savenay

"bas-relief" au long du tronc

quelques croix lithiques

Québriac (granit)
Cancale (granit)
4 croix en Côtes d'Armor
Chelun (2 croix en schiste)

les croix en bois du nord de l'extrême-orient breton

1. Baguer-Morvan
2. Billé
3. Combourg
4. Le Sel-de-Bretagne
5. Marcillé-Raoul
6. Pacé
7. Saint-Étienne-en-Coglès
8. Saint-Marc-sur-Couesnon
9. Saint-Rémy-du-Plain
10. Tremblay
11. Val-d'Izé

panneaux de dévotion

La Roche-Derrien (22)
Pont-Scorff (29)
La Guerche-de-Bretagne, Lanrigan (35)
Campénéac (56)

(+ panneaux d'autel)

Guingamp, Tredrez, Pleumeur-Bodou (l'Île Grande) (22)
L'Hôpital-Camfrout, Logonna-Daoulas (29)

croix possiblement "plus que chrétienne"

la *Croix de Bois* de Baguer-Morvan

4- Motivations et contextes

« *Il sera intéressant de noter si la croix se trouve à l'intersection de plusieurs routes, ou sur une seule route (en ce cas,* ***elle rappelle souvent un accident ou un vœu****), et s'il y a dans le voisinage un mégalithe, une source ou une chapelle* » [Paul Sébillot, *R.T.P.-Revue des Traditions Populaires*, t.7, 1892, p. 212].

Le folkloriste n'aura pas suffisamment été entendu, et beaucoup de questions demeurent quant aux contextes d'érection de ces éléments du "petit patrimoine", mais **les emplacements des croix de bois sculptées en bas-relief semblent constituer un des indicateurs de leur particularismes en Bretagne orientale : si elles sont manifestation de la foi de leurs commanditaires, elles ne sont pas d'abord le fait direct des autorités ecclésiastiques, ce ne sont pas des "croix de mission", ni de rogations, mais souvent des croix *votives*, marques de l'émotion commune vécues par des familles et leurs alliés, souvent du fait d'un décès... voire des expressions de foi par des artistes, fussent-ils autodidactes et/ou naïfs**.

Dans son article concernant "*Les 6 croix de mission de Saint-Véran*", Sylvie Damagnez rappelle, le 18 novembre 2014 : « *On ne comprendrait pas la vie en Queyras il y a un siècle, sans l'importance de la religion, qui nourrit la vie quotidienne, les fêtes, les épreuves, les réjouissances. La prière, le soir, est active souvent après la veillée. Une croix était dressée à chaque passage d'un missionnaire venant apporter la bonne parole aux paroissiens. Elles sont autant de repères pour la communauté villageoise lors des processions et des bénédictions. Dans le Queyras, on organise des processions pour conjurer les calamités : sécheresse, inondation, maladie… À Aiguilles, tous les ans, une messe de protection contre le feu est encore dite, depuis l'incendie de 1829 qui détruisit le village. Ailleurs, c'est la bénédiction des fruits de la terre, ou encore pour que le temps soit favorable, et éloigne la sécheresse et les inondations.* »

Saint-Véran (Hautes-Alpes) -->

Ce qui vaut en cette terre alpestre, de catholicisme alors omniprésent, vaut assurément aussi en terre bretonne, entre autres.

Il est certain que les "missions" du père Julien Maunoir et autres ardents "propagateurs de la foi" eurent leur part, comme on le sait quant à la christianisation du menhir de St-Uzec vers 1674.

Le "mystère de la Passion" ("théâtre de la Passion", "chemin de croix vivant"...) a eu longtemps grand succès, et on le joue encore en ce siècle à Loudéac_22, Saint-Pol-de-Léon_29, Monthault_35. En Italie, les croix de la Passion font partie de nombreuses processions : la *Croce del Gallo* ("croix du coq") de Savone est célèbre ; en Catalogne (française et espagnole), la *Creu dels Improperis* ("croix des outrages") se rencontre fréquemment, aussi bien monumentale, que portée par des pénitents, comme lors de la Procession de la Sanch à Perpignan et celles de la Semaine sainte dans les villes espagnoles.

Perpignan_procession_de_la_sanch_Croix aux outrages -->

La tradition de "chanter la Passion" durant la nuit entière, 15 jours avant Pâques (+ - les angoisses + - la Résurrection), en campagne d'une cour à l'autre, s'est-elle définitivement éteinte en pays de Dol à la fin du 20è siècle ?

En ce début de 21è siècle, après un décès par accident routier, on érige parfois des bouquets de fleurs pérennes, comme on dressait autrefois des "croix de chemin" pour rappeler telle ou telle mort frappante.

« ***Une religiosité et une morale omniprésentes****. [...] on sent bien que, derrière l'habileté et le génie propres de Joseph Bellier, se profile une culture populaire et rurale faite de clichés mentaux, de souvenirs d'école, de pratique et d'imagerie religieuse, de lectures, de photos, de journaux. On le percevra par exemple dans le décor et la mise en scène des croix, dans la figuration simplifiée des anges-putti ou dans une allusion figurative à l'hebdomadaire Le Pèlerin.* [...] *Sans doute l'usage de christianiser les habitations et les paysages correspond-il à des pratiques remontant à plusieurs siècles, mais on observe avec lui la volonté insistante de placer les lieux de passage les plus fréquentés sous une croix ou sous une niche à statue : entrées de la ferme, angle de passage, porte d'habitation, porte du moulin.* » [Jean-Claude Meuret, 2013]

"On" a écrit que cette mode serait née « *sous l'impulsion de Louis-Marie Grignion de Montfort* » [*Le patrimoine des communes de la Loire-Atlantique*, Flohic éditions, 1999, p. 1076]... S'il est vrai qu'en 1715 on érigea, à Mervent, en sud Vendée, un *Calvaire des Outrages*, semble-t-il en fidélité à un souhait du missionnaire, les distances temporelle et géographique invitent à

relativiser cette hypothèse. Plus sûre paraît cette remarque de Joseph-Stany Gauthier (p. 132) : « *Quelle est la cause de cette localisation ? — Nous pensons qu'il y a eu dans les paroisses comprises dans cette zone un engouement particulier pour cette forme de calvaire,* ***une sorte de mode qui est due probablement à la présence de deux ou trois forgerons spécialisés*** *(ateliers, peut être à Savenay ?),* ***qui ont répandu leurs ouvrages dans les communes environnantes****. Cette localisation est tellement caractérisée qu'il était important de le noter ; peut-être des travaux d'archives permettront par la suite de retrouver le nom et les ateliers des artisans locaux auteurs de ces croix rustiques.* »

Alain Guéguen corrobore cette hypothèse quand il signale (mail de novembre 2020) « *une représentation datée, comme croix d'église, réalisée par un prêtre artisan voire artiste, à Saint-Fraimbault-de-Prières, au nord de Mayenne.* [L'abbé Mautaint fit des émules, car] *À cette époque et jusqu'aux années 1960, il y a eu les mêmes croix à des entrées de chemins, sans doute commandées par des propriétaires mais pouvant servir à des processions paroissiales. Elles correspondent au renouveau catholique de la fin du 19è.* »

Disposant toutefois de trop peu d'informations concernant les créateurs de la grosse dizaine de croix de bois avec "bas-relief", et quoiqu'elles soient situées relativement proches entre les pays de Dol-Combourg et de Fougères-Vitré, même si on peut raisonnablement envisager qu'elles furent plus nombreuses et plus densément implantées, s'il semble difficile de le démontrer, on peut suggérer l'existence d'une réelle "école de style". C'est dans les périphéries de cette zone qu'on pourra envisager la démarche d'artistes, à la fois plus ou moins autodidactes, en même temps qu'animés par une foi certaine...

En prenant connaissance des deux croix dues à Joseph Bellier, en Chelun, il m'a semblé rencontrer le cas-type qui permet de comprendre l'essentiel des motivations sous-jacentes. Quoiqu'elles soient éloignées des autres croix de la Passion attestées en nord-est breton, on peut considérer celles de Chelun comme de probables "cousines germaines" de cette "famille" de manifestation d'art populaire chrétien. La démarche de ce paysan, autodidacte en matière artistique, peut être comparée à celles des maréchaux-ferrants, charrons, charpentiers, menuisiers et autres abbé Mautaint qui ouvragèrent le fer, le bois, voire la pierre.

C'est en 2017 que Didier Auffray, charpentier de Pacé (non pas Compagnon du Tour de France comme le dit la rumeur ; il est par contre titulaire d'une "maîtrise" en arts plastiques), a rénové et peint la croix. Voici son témoignage, recueilli en novembre 2020 : « *Quand j'étais jeune, pour mon travail de* contrôleur PAC (Politique Agricole Commune) *j'ai pas mal sillonné le pays, et j'avais remarqué, avec intérêt, les croix que j'avais alors découvertes à Baguer-Morvan, Saint-Rémy-du-Plain, et (Combourg ?). L'art populaire est souvent (pour moi) plus touchant que l'artistique élaboré ; celui-ci, sans doute plus remarquable, a son intérêt spécifique : bien pensé, bien réalisé… La croix de la Haute-Épine à Pacé c'est dans ma paroisse, et j'ai eu envie de contribuer à ce qu'elle perdure. J'ai alors repensé à ces croix qui m'avaient marquées, j'en ai parlé au recteur (originaire du nord d'Ille-et-Vilaine), et nous sommes tombés d'accord sur l'idée de la sculpter au long du fût... Après avoir convenu des symboles, je m'y suis mis, sans ordre pré-établi, ni programme plus élaboré... Ça m'avait plu, j'ai eu l'envie... L'authentique tradition populaire se passe comme ça, sans plus de programme conceptuel.* »

Pacé_croix de la Haute Rabine-2017 -->

Essayer d'avoir des infos + % Eugène Aulnette, artiste sculpteur

À Baguer-Morvan « *Le nom de l'exécutant de la sculpture d'origine s'est perdu et personne ne put me dire* ***pourquoi fut érigée cette croix****.* [Cependant] *Le petit cahier de généalogie de la famille Lebret indique que* ***Jean-Marie Lebret époux de Henriette Gouillaud est mort en juin 1886, il est permis de penser que l'érection de cette croix soit la commémoration de ce deuil****. [...]*
Quant à ***celui qui sculpta cette croix****, c'est selon moi, comme pour la restauration de 1962, un artisan du pays ; était-ce un charpentier ? Un charron ? En tous cas* ***par son expérience manuelle, et, il faut bien le dire une certaine candeur plutôt qu'un sentiment artistique véritable ; cet homme il y a presque cent ans, nous a légué sur cette croix un décor archaïque typiquement populaire*** *dont la gaucherie nous intrique et qui nous semble bien émouvant aujourd'hui.* » [*Yannick Delalande, Le Rouget de Dol*, 1984]

Quoiqu'il en soit, outre sa relative petitesse, **la croix baguerroise se distingue de ses semblables par sa profusion iconographique... faussement naïve ?** (Toutes les autres croix de bois en affichent moins de 10, hormis Combourg où l'on peut dénombrer 21 items). Il fallait bien quelques raisons pour sculpter des signes peut-être pas seulement chrétiens ; rien à voir là avec l'influence d'un frère parti dans les colonies indochinoises comme pour Joseph Bellier...
Jean-Paul Lebret se souvient [2020-11-29] « *de Germain Gaudin* [...] *natif de la forêt de Villecartier* [...]. *Sabotier, il se fit embaucher* [...] *à Saint-Léonard. Il savait tout faire de ses mains, aussi bien de l'horlogerie... Il n'était pas porté du tout sur la religion, et à l'occasion il se revendiquait d'aucune croyance, il n'allait jamais à l'église... par laquelle il*

passa quand même avant son enterrement ! »
Y a-t-il eu transmission par un maître initié ?
Est-il permis de poser la question d'un lien compagnonnique qui aurait transmis la connaissance des représentations du 17è siècle du menhir de Saint-Uzec, en Pleumeur-Bodou, tel un ancêtre familier, inspirant le restaurateur baguerrois de 1962 ? Les traits des dessins, à peine plus nombreux sur le menhir trégorois (vingt-sept), ne révèlent-ils pas quelques ressemblances ?...
Tout au moins peut-on constater la réalité d'une expression culturelle relativement originale, et d'autant plus "recevable" par un large public qu'elle ne semble pas contrainte par les canons de l'institution religieuse, tandis que son caractère souvent perçu comme naïf est de nature à la rendre plutôt sympathique à l'égard d'un très large public contemporain.

Tels des archéologues dans le doute devant des mégalithes, ces croix avec *arma christi* en bas-relief semblent vouloir nous refuser leur part de secret...
Tels des touristes et autres pèlerins, elles laissent à chacun/e diverses possibilités d'interprétations, selon l'ethno-miroir du potentiel quêteur de sens qui se laisse interpeler...

Pleumeur-Bodou_haut du menhir de Saint-Uzec

5- Quelle "langue parlent" ces croix ?
Forces symboliques... au-delà des intentions initiales !

Proposition de 3 "lectures" // de la "BD verticale sur tronc", invitant à se (re)dresser, depuis le pied jusqu'au faîte de *la Croix de Bois* de Baguer-Morvan.

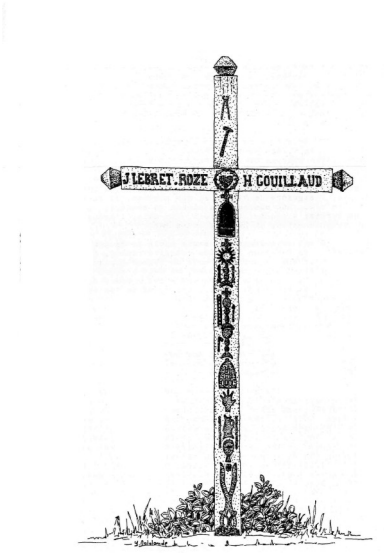
« *Dans les cultures archaïques, la mort initiatique est justifiée par un mythe d'origine qui peut se résumer comme suit : un Être surnaturel avait essayé de 'renouveler' les hommes en les tuant afin de les ressusciter 'changés' ; pour une raison quelconque, les hommes ont tué cet Être surnaturel, mais ils ont célébré ensuite des rites autour de ce drame ; plus exactement, la mort violente de l'Être surnaturel est devenu le Mystère central, réactualisé à l'occasion de chaque nouvelle initiation. La mort initiatique est donc une répétition de la mort de l'Être surnaturel, fondateur du Mystère.* » (Mircea Eliade, *Rites, sociétés secrètes*, Folio Galimard, p. 275. Cité sur cette page : https ://dame-licorne.pagesperso-orange.fr/CHASSE/03-%20les%20instruments%20de%20la%20Passion.htm)

Michèle P. voit dans la croix de Baguer-Morvan l'œuvre « *des* ***compagnons du tour de France****, libres penseurs* ». [groupe facebook du "Petit Patrimoine Rural non Protégé" 2020-10-22]
Érigée comme les autres "croix de la Passion" dans un contexte sociétal manifestement catholique, la croix baguerroire peut être **ré-interprétée en fonction d'autres "réceptions sensibles" des "images" affichées** : les messages, surtout dans l'ordre symbolique, font l'objet de perceptions diverses, **pas toujours canoniques ou conformes au projet fondateur**, quelles qu'aient été les intentions de celles-ceux qui les ont exprimés... De plus, en notre temps très acculturé en matière de références religieuses, cependant qu'abondamment nourri d'images de toutes natures, on ne saurait s'étonner que la réception des passants sur le chemin, et autres touristes butineurs, mélangent les genres et ré-interprètent les codes en langages possiblement improbables.

Plusieurs raisons peuvent motiver un intérêt pour ces croix, y compris la passion pour les outils anciens, comme celle qui anime Christian Séguié, en relation avec son activité artistique d'ébéniste tabletier, à l'égard de la grande croix de tradition catalane, érigée au XVIIIe siècle à Pézilla-la-Rivière (Pyrénées-Orientales).
Je lis dans un article au sujet de la "Croix aux outils" de Paimpol : « *D'autres auteurs voient dans les objets décorant ces croix les outils utilisés par les artisans de diverses corporations : charpentiers, maçons, couvreurs... ainsi que des* ***emblèmes maçonniques****.* » [*Breiz Santel*, n°120-Avril 1983]

Comme l'écrit Daniel Giraudon, à propos du menhir christianisé de Saint-Uzec : « ***Le temps où les fidèles allaient en procession au "Kalvar ar peulvan" le vendredi saint est aujourd'hui révolu****. Ils ont été remplacés par le* ***cortège des touristes*** *qui après avoir contemplé les superbes sculptures rafraîchies du menhir de Saint-Uzec ajoutent une station à leur périple en se rendant au planétarium pour méditer à loisir sur les félicités célestes.* » [*ArMen*, n°161, 2007, p. 36-43]

Jung fait remarquer que « *sur les gravures du christianisme primitif, le Christ n'est pas représenté cloué à la croix, mais debout devant elle, les bras étendus.* »... « ***La croix paraît donc un symbole composé de multiples couches : une de ses significations essentielles est celle d'"arbre de vie" et de "mère"****.* » [https ://dame-licorne.pagesperso-orange.fr/CHASSE/03-%20les%20instruments%20de%20la%20Passion.htm]



5-a Sans doute sont-elles chrétiennes, en fussent-elles des expressions relativement "naïves"...

C'est le sens de la description donnée par Yannick Delalande pour *La Croix de Bois* de Baguer-Morvan.

« En partant du bas, nous trouvons une grande paire de ciseaux, la signification précise m'échappe et je crois qu'il s'agit là d'une mauvaise interprétation d'un modèle usé ou mal compris. À cet endroit de la croix en effet sur de nombreux exemples on trouve les tibias entrecroisés et le crâne d'Adam. Il faut dire que l'interprétation approximative et le savoir-faire des artisans de village, nous donne souvent prétexte à sourire : on retrouve ainsi parfois le casque des soldats romains représenté par un casque de pompier ou encore l'épée de Saint-Pierre en forme de sabre de cavalerie d'époque empire !... Donc cette interprétation du calvaire ne doit pas nous étonner.

Entre les lames de ciseaux, une petite fleur,

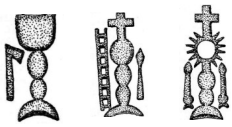
puis cette tête sculptée d'une façon si primitive que dans un autre contexte, on pourrait la prendre pour un ex-voto gaulois tels qu'on en retrouva aux sources de la Seine ; c'est certainement le crâne d'Adam à moins que l'auteur n'ait voulu représenter la "sainte face" du voile de Véronique !...

Le pichet dont les proportions échappent aux lois de la symétrie est l'aiguière employée par Pilate pour se laver les mains (de la mort du christ). Encadrant celui-ci, on remarque deux alignements de petits ronds superposés, il y en à 15 de chaque côté, ce sont les trente deniers payés à Judas pour prix de trahison ;

au-dessus, une main aux doigts écartés, cette main qui ne semble pas percée par la crucifixion doit être la main qui souffleta Jésus.

Cette forme d'ogive percée d'ouvertures rectangulaires : la lanterne.

Puis viennent la représentation de quelques objets du culte : le calice avec à son côté une petite hache (celle qui tailla la croix ?) puis un ciboire encadré de l'échelle et du fer de lance ; un ostensoir encadré de deux objets identiques que je pense être des chandeliers.



Ensuite vient la niche, vide aujourd'hui et surmontée d'une petite croix, ressemblant à certaines de nos "boites à bonnes vierges",

puis sculptés sur la traverse restaurée en 1962, on trouve au centre la couronne d'épine entourant un cœur dans lequel sont inscrits les dates 1886-1962, de chaque côté les noms déjà cités ;

enfin dans la partie haute nous avons le marteau et les tenailles. » [*Yannick Delalande, Le Rouget de Dol*, 1984]

5-b Possiblement sont-elles alchimiques

Telle est, du moins concernant *La Croix de Bois* de Baguer-Morvan, la perception de Jacques Hylae, comme il l'exprima en juillet et octobre 2020.

*« Remarquable **témoignage de la force vivante de la tradition**. C'est une symbolique alchimique de A à Z et j'en ai vu en 30 ans...*

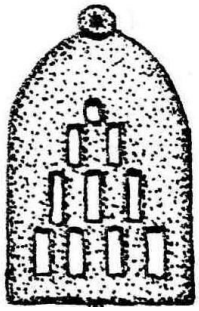
*L'opératif qui a établi ce dessin a représenté la voie humide, donc conception d'une verrerie sur mesure par un maître verrier, d'où ces **ciseaux de verrier** - souffleur de verre.*

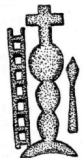
un ballon retourné, et dedans le caput-mortuum

La cruche symbolise la voie humide

*montée et redescente ! **Tetraktys de Pythagore sous sein Hermétique** (la cloche de verre).*
1 : Unité ; 2 natures : Soleil et Lune ; 3 principes : Souffre Mercure et Sel ; 4 éléments : Terre, Air, Feu et Eau
Cf Hélisthène pp. 257... (=> commencer par le bas de ce dessin) :

La Tradition de ceux, qui nous précédèrent sur le chemin de la Sagesse, nous dit que toutes choses procèdent de quatre planètes, et que ces quatre astres sont à la base de tout l'univers céleste et de l'œuvre alchimique terrestre en particulier. Ce sont respectivement : Mars, Saturne, Jupiter et Vénus.
De ces quatre astres issus du planétaire, l'alchimiste sait tirer deux principes que sont respectivement le soleil et la lune, et un troisième principe attribué à Mercure. Ce sont là le Soleil, le Mercure et la Lune des Philosophes. Ainsi donc, par une Opération simple et salutaire, nous disent les Maîtres, les quatre sont réduits à trois.
Mais Soufre, Mercure et Sel des Philosophes ne constituent qu'un aspect intermédiaire de l'évolution de nos Éléments. De leur zodiaque originel naissent une nouvelle série planétaire, composée de deux Principes supérieurs à tous les autres. Ce sont le Soleil et la Lune des Sages. Voici donc en réalité nos deux suprêmes Arcanes de l'Art. Et c'est de leur copulation finale ou mariage alchimique que naîtra enfin la Chrysopée.
Ici, le Septénaire est établi.
En toi-même, Fils du Soleil et de la Lune, et de l'union des deux doit naître enfin l'ultime et dernier terme de l'œuvre, la Pierre Philosophale, l'Illumination qui refera de toi, Fils du Soleil et de la Lune, la Créature Céleste que tu fus à tes origines.





L'échelle représente les échelons de la sagesse que l'Adepte a à franchir pour s'élever.

la rose au centre de la croix (cœur à la couronne d'épine) = Rose Croix

*Ces représentations prouvent qu'**il y a des messages qui ont été laissés par des "obscurs" et qui sont restés au vu et au su de tous**.*
***C'est peut-être l'œuvre d'un alchimiste... ou** quelqu'un qui en a connu un, et qui a représenté des phases du Magister. Il y a au moins deux éléments qui ne trompent pas : la Rose Croix au centre et la tétraktys de pythagore (il n'y a qu'un initié qui peut la représenter).*
Hypothèses :
→ cette croix a été faite par un artisan qui savait ce qu'il faisait ou pas, et qui a peut-être tout bonnement agi sur commande d'un Adepte.
→ le dessin existait quelque part, connu de seulement quelques-uns, et a été repris par l'artisan qui a simplement cru reproduire les instruments de la Passion. »

5-c <u>Sans doute également offrent-elles des symboliques potentiellement initiatiques</u>

« ***Croix sans crucifié, La croix de bois baguerroise témoigne de la dynamique de Vie***, [selon la formule de Marie-Annick Mathias].

Du fait de l'absence de crucifié, elle ne raconte pas des faits, elle est essentiellement symbolique et énergétique, indiquant les deux mouvements de verticalité et horizontalité.

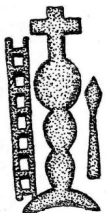
- *Le fût sculpté suggère* ***la verticalisation de l'Être****, et le travail que cela suppose, symbolisé par des représentations qui ne se limitent pas aux traditionnels "outils de la Passion".*
- *Les bras suggèrent* ***l'horizontalité de la vie sur terre****, en un temps donné, avec des personnes vivant en leur époque.*

Ces deux axes correspondent à deux espaces-temps différents, comme notre cœur d'humain incorporé est à la jonction des bras de notre horizontalité et de notre corps vertical.

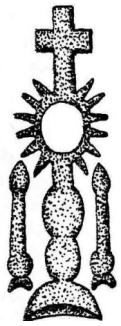
- *À la jointure : un cœur couronné et porteur de dates, appartenant aux deux espaces-temps. Dans la tradition mystique, c'est la rose pourpre qui fleurit au cœur sur la croix. Par elle-même, la couronne appartient aussi à l'axe horizontal : "la couronne d'humain est d'épines".*

Calice *(coupe, graal) : réceptacle. Jésus reçoit la coupe.*
<u>L'humain qui lutte</u>. Si on peut "voir" une hache à gauche, on peut aussi se rappeler ces paroles de Jésus à Gethsémani : "Mon Père, s'il est possible, que ce calice/coupe s'éloigne/passe loin/ de moi" (Matthieu 26.39)…

La mort de Jésus, entre l'échelle et la lance, comme une étape. ***De la coupe émerge une dimension de "l'homme du 7ème jour"****.*
<u>L'humain qui gravit l'échelle</u>. Si on peut "voir" une échelle à gauche, on peut aussi la "reconnaître" comme celle "de Jacob", représentant la montée des énergies telle qu'elles sont perceptibles sur le schéma corporel (comparable aux chakras, règnes angéliques, influences des astres, arbre de vie de la kabbale…).
<u>L'humain qui donne le coup de lance</u> : on peut "voir" comme une lance à droite.



L'illumination à l'instant de la mort de Jésus : quelque chose éclate (soleil, manifestation de l'Être solaire), entre "comme l'avènement de deux individualités qui se dressent". Au coup de lance (selon l'Évangile) : "il se fit une grande obscurité sur la terre". Soleil et lune perdent leur éclat (ici ils sont écartés sur les bras de la croix).
Le seul soleil rayonnant c'est le cœur de Jésus sur la croix *(le Verbe qui s'est fait chair), ce qui fait se dresser les deux êtres qui sont au pied (de chaque côté) de la croix. On peut faire ici le parallèle entre la transfiguration de Jésus et le thème universel de "l'homme du 7ème jour".*
<u>L'humain qui s'enracine</u>. Si on peut "voir" 2 lances sur les côtés, on peut aussi "perce-voir" ces 2 éléments comme 2 poissons => bien observer leur base : sous forme arrondie, à l'instar des bases des 3 motifs centraux précédents (calice-ciboire-ostensoir)... comme si le sculpteur s'était inspiré de la mosaïque de Tabgha, pour symboliser la sortie du monde des émotions : 2 poissons qui se dressent à la faveur de l'eucharistie entre eux deux.



Niche*, symbole de l'Église ; il est possible qu'elle soit toujours restée vide, ce qui serait cohérent pour une* ***cavité matricielle****.*

Cœur couronné et porteur de dates, appartenant aux deux espaces-temps.

Tenailles : intéressant que ce soit au sommet = ***tenailles de la libération****.*

Les croix étaient des catéchèses communes pour "les hommes".
Celle-ci est mystique et porteuse d'un message plus profond pour "l'Homme". »

6- Quelques liens et références

Cet article est le fruit d'une écriture à plusieurs "mains", de même qu'il doit à de nombreux contributeurs-informateurs qui m'ont fait bon accueil, notamment : Jean-Paul Lebret, Yannick Delalande, Hervé Jacques Hylae, Marie-Annick Mathias, Pierre Duchesne, Cédric Malaunais, Daniel Giraudon, Pascal Aumasson, François Dousset, Jean-Yves Leborgne, Marie Tanneux, Alain Le Nay, Matao Rollo, Alain Visset, Didier Auffray, Christiane Paurd, Ghislaine Clavier, Daniel Pichot, Yves Berthier, Jacques Faucheux, Jacques Gervis, Paul Ablin, Pierre Floc'h, Alain Guéguen, Denis Denoual, Annie Gautier, Joseph Bougère, Jules Ferron, Bernard Chevalier, Théotiste & Alfred Jamaux, Christophe Pailley, Annie Parent, Marie Casset, Phillipe Le Vallois, Éric Arribard, Yann Celton, Tiphany Chesnais, Gilbert Léonard.

La Croix de Bois, de Baguer-Morvan

- Albert Poulain, photographie de 1965 conservée par Dastum, réf. APDI01112, visible en ligne là : http://www.dastumedia.bzh/dyn/portal/index.seam?page=alo&aloId=228972&fonds=&cid=217 (*Dastum* = "*recueillir*" en brezhoneg : médiathèque de la culture populaire de Bretagne, incluant une photothèque de 50 000 documents iconographiques)
- Yannick Delalande, *La Croix de Bois en Baguer-Morvan, Le Rouget de Dol*, n° 45, 1er semestre 1984
- http://patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/croix-de-chemin/60ac15da-0b1f-412b-b0b4-3d4bd1a0062f
- https ://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA35001074?mainSearch=%22Baguer-Morvan%20croix%22&idQuery=%22d30261-4e7-f04a-2fa-2de5dfd1d38f%22

En Bretagne

- site internet de **recensement des Croix et calvaires de Bretagne** : https://www.croixbretagne.fr/Ccb/
- Joseph Stany-Gauthier, *Croix et calvaires de Bretagne*, Librairie Plon, 1944
- Yves-Pascal Castel, *Atlas des croix et calvaires du Finistère*, Société archéologique du Finistère, 1980
- site "Croix et calvaires du Finistère" http://croix.du-finistere.org/index.html
- bibliothèque diocésaine de Quimper : https://quimper.bibliossimo.info/pmb/opac_css/index.php?lvl=index
- Christian Giraudon, Le menhir de saint-Uzec et la christianisation des pierres, *Ar Men*, n°161, 2007, p. 36-43
- Albert Poulain, "*Oust et Vilaine Pays de Tradition*", GCBPV-Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, 2000
- père Roger Blot, *Croix et Merveilles du pays de Combourg*, *Six circuits autour de Combourg*, impr. Atimco, 1996
- Les croix de fer, *Le patrimoine religieux de Campbon*
- Jean-Claude Meuret, *Un monument unique et emblématique : le calvaire de Joseph Bellier à Chelun (1914-1915)*, in Yann Lagadec, Jean-Claude Meuret, Yves Rannou, *Une entrée en guerre, Chelun, village breton, 1914-1915*, Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine, 2013
- http://www.collections.musee-bretagne.fr/resultat.php?type_rech=rs&index%5B%5D=fulltext&bool%5B%5D=&reset=1&nr=1&value%5B%5D=croix+de+la+passion

Instruments de la Passion du Christ

- Alain Guéguen, *Croix et calvaires de la Mayenne*, SAHM, 1993
- Les 6 croix de Saint-Véran (Hautes-Alpes) : http://sylviedamagnez.canalblog.com/archives/2014/11/18/30980464.html
- Selon "comment on l'interroge", le moteur de recherche du Ministère de la Culture affiche 160 voire 203 "croix de la Passion", surtout en sud Loire (et avec + - doublons)... une centaine de résultats pour "instruments de la Passion" en Bretagne http://www.culture.fr/collections/resultats?keywords="croix+de+la+Passion" http://www.culture.fr/collections/resultats?keywords=%22instruments+de+la+passion
- https://en.wikipedia.org/wiki/Arma_Christi
- https ://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_de_la_Passion
- Charles Rohault de Fleury, *Mémoire sur les instruments de la Passion de N. S. Jésus-Christ*, éd. 1870 https ://archive.org/details/mmoiresurlesin00rohauoft
- Jean-François Devalière, *Information générale sur les croix de chemin*, ASERU http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b_croix_chemin.pdf
- *Les instruments de la Passion de Jésus Christ* http://dehondocsoriginals.org/pdf/ART-EXT-1901-0700-8035129.pdf
- Un certain regard sur "Les instruments de la Passion" : https ://dame-licorne.pagesperso-orange.fr/CHASSE/03-%20les%20instruments%20de%20la%20Passion.htm

*- Annexes

Témoignages

Jean-Baptiste Lebret, par téléphone, mercredi 8 octobre 1980 :

- selon l'abbé Lebret, recteur de La Gouesnière [de 1972 à 1989, frère de Jean-Baptiste], fils de Jean Lebret : « *c'est au moins la 3ème croix de bois, puisque la toponymie* [lieu-dit homonyme] *ne peut être récente* »
- *la croix de 1962 est la reproduction exacte de la précédente, elle est due à un artisan de Saint-Léonard (Germain Gaudin, de La Goupillère)**
- *elle a été repeinte vers 1972*
- *Propriétaire en 1980 = Mme Yves Hamon (Denise Lebret), qui en assure l'entretien dans la suite de son père ; elle habitait à Meillac*
- *Sur les bras horizontaux on voit les noms des familles liées par mariages qui ont financé l'avant-dernière (fin du 19ème ?), due à un artisan local, désireux d'exercer ses talents minutieux, en sa qualité de croyant* »

Selon Louis Foligné, de Vaugirard, octobre 1980 : « *on faisait faire le tour un certain nombre de fois aux nouveaux-nés* »

Jean-Paul Lebret (né en 1944), par téléphone, dimanche 29 novembre 2020 :

- Était-elle fleurie ? => « non »
- Y avait-il des occasions de s'y réunir collectivement ? (rogations ? bénédictions ?) => « non »
- « *je n'ai pas souvenir qu'on faisait faire le tour un certain nombre de fois aux nouveaux-nés* »
- Y a-t-il des photos anciennes ? => « *à priori non ; voir éventuellement mon neveu à Nantes* »
- *- « *Je me souviens de Germain Gaudin, de La Goupillère, en Saint-Léonard. Natif de la forêt de Villecartier, en Trans, il maria une fille-mère [son fils est décédé, sans descendance]. Sabotier, il se fit embaucher à la saboterie d'un autre nommé Gaudin à Saint-Léonard. Il savait tout faire de ses mains, aussi bien de l'horlogerie... Il n'était pas porté du tout sur la religion, et à l'occasion il se revendiquait d'aucune croyance, il n'allait jamais à l'église... par laquelle il passa quand même avant son enterrement !* »

Tentative de généalogie des "gardiens de la croix"

"auparavant", selon Jean-Pierre Fontaine

- Julien Lebret
- son fils : Charles Lebret, "débitant" à *la Croix de bois*, décédé en ce lieu en 1868 (époux d'Anne Garnier, née aussi à *la Croix de Bois*, où son père était aubergiste... l'une des arrières grands-mères de Jean-Pierre Fontaine)
-...
- la tradition familiale attribue l'érection de la croix à Henriette Gouillaud en 1886, son époux Jean-Marie Lebret étant mort en juin de la même année ; le nom de l'exécutant de la sculpture s'est perdu
-...

maintenant, selon Yannick Delalande, d'après le petit cahier de généalogie conservé dans la famille

- Jean-Baptiste Lebret, fils du précédent, habitant La Sageais, en Baguer-Morvan, engage la restauration de 1962
- Denise Lebret (Mme Yves Hamon, Meillac)
- Jean-Paul Lebret
- Gilles Lebret

photo : Albert Poulain_1965-03

Arma Christi **en** **Côtes d'Armor**

2 croix en bois

8 croix extérieures en pierre porteuses des instruments de la Passion

9 divers : blochets, sablières, poinçons sculptés, vitraux, tableaux, ciboire

1. **Paimpol (Plounez) « croix aux outils »**
2. Plouézec : 3 croix
3. Yffiniac : Croix de la rue Fardel

1. Kerpert, Église Saint-Pierre : croix ornée des instruments de la Passion
2. **Plémet : sur le fût de la croix des Hauts Champs : marteau, fer à cheval (?), éponge (?)**
3. Pleumeur-Bodou, menhir christianisé de saint-Uzec
4. Pleumeur-Bodou, outils de la Passion sur le socle d'une croix en pierre à l'île Grande
5. Plouha : Saint-Georges-en-Plouha : Christ et les attributs de la Passion
6. **Pommerit-Jaudy : sur la face du croisillon de la croix de Ty Toul : Coeur du Christ, couronne d'épines et clous de la Passion**
7. **Pouldouran : sur la face du croisillon de la croix de La Ville Neuve : Coeur du Christ, couronne d'épines et clous de la Passion**
8. Trébeurden : le socle de la croix de la venelle de Véadès est orné à l'avant de trois instruments de la Passion (1764)

1. Kerpert, Église Saint-Pierre : fresque représentant la croix aux outils
2. Pédernec : plateau à burettes avec instruments de la Passion, colonne et échelle, église Saint Pierre
3. Plémet : Croix de Saint-Jacques instruments de la Passion sculptés en relief : marteau et éponge
4. Pléneuf-Val-André : croix de procession, Détail du nœud, instruments de la Passion
5. Pleudaniel : ange tenant marteau et tenaille ; instruments de la Passion
6. Plusquellec : anges présentant les instruments de la Passion
7. Saint-Launeuc : Calice, détail des des instruments de la Passion sur le pied
8. Saint-Péver : statue de saint Nicodème dans la chapelle Notre-Dame de Restudo
9. Tredrez : panneau, devant d'autel, église

Arma Christi **en** **Morbihan**

2 croix extérieures en pierre porteuses des instruments de la Passion

2 cadrans solaires

9 divers : blochets, sablières, poinçons sculptés, vitraux, tableaux, ciboire

1. Guéhenno : colonne devant le calvaire, avec coq & instruments de la Passion
1. Nivillac : Croix du Rhodoir [Rodouer-Rodoir] (1874 : Date inscrite sur le monument)

1. Questembert : cadran solaire
2. Saint-Philibert : cadran solaire

3. Berric-56_Ecce Homo_chap_N-D-de-Bon-Secours
4. Campénéac : Panneau d'exposition de la Sainte Face
5. Guer, Prieuré de Saint-Etienne : peinture située juste au dessus de l'autel “Les outils de la Passion”
6. Meslan : calice, instruments de la Passion
7. Neulliac : Chapelle Notre-Dame de Carmès : lambris gothiques du XVe
8. Nostang_56 : autel de la Passion, chapelle N-D-de-Joie
9. Noyal-Pontivy : croix processionnelle portant les différents instruments de la Passion
10. Ploermel : anges qui présentent les instruments de la Passion
11. Saint-Gérand : Croix processionnelle portant les instruments de la Passion

***Arma Christi* en Finistère**

2 croix en bois

17 croix monumentales extérieures en pierre porteuses des instruments de la Passion. si je m'en réfère à l'atlas dressé par Yves-Pascal Castel, dans sa version mise à jour en ligne

Yves-Pascal Castel, *Atlas des croix et calvaires du Finistère* + site http://croix.du-finistere.org/index.html

7 cadrans solaires

29 divers : blochets, sablières, poinçons sculptés, vitraux, tableaux, ciboire

1. Cast... autrefois => Joseph-Stany Gauthier, *Croix et calvaires de Bretagne*, p. 130 => Yves-Pascal Castel, *Atlas des croix et calvaires du Finistère*, Société archéologique du Finistère, 1980, p. 43, n° 197
2. Quimper, évêché : croix de procession

1. Berrien : croix de l'église n°2
2. Kerlouan : croix du cimetière
3. Landéda : Les Anges
4. Le Drennec : croix de Le Drennec n°1
5. Le Faou : croix de Rumengol n°2
6. Lesneven : croix de Kervasdoué
7. Morlaix : croix du Carmel n°1
8. Pleyben : croix du cimetière
9. Pleyber-Christ : Croix De La Justice, 1620, anges au calice, autres tenant instruments de la Passion
10. Plonévez-du-Faou_Saint-Herbot : Calvaire en kersanton
11. Plouénan : croix de Kerbiniou
12. Plougastel-Daoulas : anges aux instruments, Calvaire de la Chapelle Saint-Jean
13. Plovan : Kerlivin : calvaire. En périphérie des pans chanfreinés... Inscriptions suivies d'une tenaille et d'un marteau, deux outils de la Passion. Sur ce même socle on peut aussi observer un calice.
14. Poullan-sur-Mer : croix de Poullan n°1
15. Saint-Eloy : croix de Fresbuzec n°2
16. Saint-Urbain : croix de l'église n°1
17. Telgruc-sur-Mer : croix de l'église n°1
    1. Brélès : cadran solaire + instruments de la Passion
    2. Lanildut : 2 cadrans solaires avec instruments de la Passion
    3. Lanrivoaré : cadran solaire + instruments de la Passion
    4. Lesneven : cadran solaire + instruments de la Passion
    5. Plomodiern
    6. Pont-de-Buis-lès-Quimerch
    7. Tréouergat : cadran solaire disparu

1. Bodilis : sablières, des anges portent les instruments de la Passion ou les plaies du Christ
2. Dirinon : poinçons sculptés, marteau de la crucifixion, colonne de flagellation, croix, verges de la flagellation, couronne d'épines.
3. Douarnenez : ciboire, instruments de la Passion et angelot
4. Edern : confessionnal
5. Guengat : vitrail, maîtresse-vitre, 6e baie : anges portant les instruments de la Passion : croix, colonne, fouet, verges, couronne d'épines, clous, échelle, marteau, tenailles, vase de myrrhe et d'aloès http://www.infobretagne.com/guengat.htm
6. Guiclan : plat de quête, Détail de l'angelot avec représentation des instruments de la Passion
7. Guilligomarc'h_29, Chapelle de Saint-Éloi : vitrail du chœur
8. Irvillac_29_instruments de la Passion ; église Saint-Pierre
9. Kergloff (29) : verrière : la Passion + La Résurrection, Église Saint-Trémeur
10. L'Hôpital-Camfrout : Les instruments de la Passion, Eglise paroissiale
11. La Roche-Maurice, église Saint-Yves : maîtresse-vitre : anges portant des instruments de la Passion
12. La Trinité-Porhoët, Église abbatiale : anges portant les instruments de la Passion
13. Lanmérin : Chapelle Saint-Jérôme de La Salle : Sablière
14. Lannilis : Ciboire
15. Logonna-Daoulas : ange aux 5 plaies (kersanton polychrome)
16. Pleyben, charpente sculptée de l'église. Il est possible que le thème des Sibylles se mêle avec, ou soit détourné au profit du culte des Instruments de la Passion, et de la compassion pour les souffrances du Christ
17. Plogonnec, Vitrail de la Passion du Christ
18. Plonévez-du-Faou_Saint-Herbot : Vitrail de la Passion
19. Ploubezre, chapelle de Kerfons : anges + instruments de la Passion
20. Plouhinec : Bas-relief : les Instruments de la Passion, sainte Face, église paroissiale Saint-Winoc
21. Plouzévédé, chapelle Notre-Dame de Berven, jubé... six tableaux peints évoquant tous la Passion
22. Pont-Scorff : instruments de la Passion objet de dévotion encadré, Eglise paroissiale du Sacré-Coeur
23. Quéméneven_29, chapelle Notre Dame de Kergoat : 2 vitraux
24. Quimper ; la Passion du Christ, musée départemental Breton
25. Quimper, cathédrale : maître-autel... surmonté d'un dais orné de 4 anges portant les instruments de la Passion.
26. Quimper, musée breton : vitrail avec instruments de la Passion.
27. Saint-Ivy_29, eglise : vitrail avec instruments de la Passion
28. Saint-Nicolas-du-Pélem : instruments de la Passion
29. Sizun, chapelle de Loc-Ildut : blochets

***Arma Christi* en Ille-et-Vilaine**

11 croix en bois sculptés en bas relief, + 1 avec éléments en complet-relief

4 croix en pierre

1 cadran solaire

27 divers : panneaux de dévotion-présentation, sacraire, vitraux, reliquaire, éléments de retable, sablières

1. Baguer-Morvan,
2. Billé : fût de croix, Launay-Padoue
3. Combourg : croix du Pas-à-l'âne ---> en bois
4. Le Sel-de-Bretagne
5. Marcillé-Raoul,
6. Pacé, croix de la Haute Rabine
7. Saint-Étienne-en-Coglès : croix en bois, du XIXe siècle Bois (6 x 2 m env.)
8. Saint-Marc-sur-Couesnon : croix de 1926
9. Saint-Lunaire, un calvaire posé sur l'autel dans le chœur de l'ancienne église
10. Saint-Rémy-du-Plain
11. Tremblay
12. Val-d'Izé

1. Cancale, croix du Vau-Baudet
2. Chelun : calvaire du Bignon, début du XXe siècle, sculpté par Joseph Bellier
3. Chelun : calvaire de La Croix_route de Forges, 1909, sculpté par Joseph Bellier
4. Comblessac : croix RD48 : cinq croix pattée à l'emplacement des clous, de la couronne d'épines, du coup de lance
5. Québriac

1. Langon : cadran solaire

1. Bruc-sur-Aff : Limora ?
2. Ercé près Liffré, derrière le restau
3. Sixt-sur-Aff : Bel-Air ?

1. Beaucé : retable XVIIIe siècle. Bois polychrome et doré. Église Saint-Martin
2. Betton : Ciboire + instruments de la Passion
3. Breteil : Bannière de procession : Ange portant des instruments de la Passion
4. Clayes : Croix-reliquaire de la Vraie Croix
5. Dol-de-Bretagne : (grande verrière) cinq anges portant les instruments de la Passion
6. Dourdain : Anges portant les instruments de la Passion
7. Etrelles : Paire de statues sur socle : Anges portant les instruments de la Passion
8. Fougères : Verrière des tanneurs, XVIe siècle, église Saint-Sulpice_Médaillons
9. Fougères, église Saint-Sulpice : retable des tanneurs, dans le bas-côté sud... présente à son sommet l'iconographie complète des instruments de la Passion du Christ.
10. Iffendic : Verrière à personnages de la baie 0 : Scènes de la vie du Christ, église
11. La Baussaine : calice, Instruments de la Passion
12. La Chapelle-de-Brain ; église de Brain-sur-Vilaine, Verrière à personnages
13. La Guerche-de-Bretagne : Panneau de dévotion /Instruments de la Passion, Voile de Véronique
14. La Richardais : fresques
15. Lanrigan : Panneau de dévotion, instruments de la Passion, Eglise paroissiale Saint-Martin
16. Le Pertre : Calice, Décor du pied : Instruments de la Passion
17. Le Tronchet : Verrière figurative de la baie 00 : les Instruments de la Passion
18. Maxent : sacraire + voile de la sainte Face + instruments de la Passion
19. Noyal-sur-Vilaine : Anges adorateurs portant les Instruments de la Passion
20. Pleurtuit : baie 0 :... Adoration des instruments de la Passion et des reliques...
21. Pleurtuit : baie 19 : Symboles de la Passion
22. Saint-Erblon : Croix-reliquaire de la Vraie croix, les Instruments de la Passion, Eglise
23. Saint-Jacques-de-la-Lande : Anges portant les instruments de la Passion
24. Saint-Médard-sur-Ille : calice, ciboire et ostensoir de 1623 et XIXe siècle, dans l'église
25. Saint-Onen-la-Chapelle : sablières_anges portent les instruments de la Passion
26. Vendel, église Saint-Martin : autel de la Passion ?, retable, tabernacle et niche
27. Visseiche : Oratoire, instruments de la Passion aux pieds du christ

Arma Christi en Loire-Atlantique

1 croix en bois

24 « croix châtre », dites aussi « des 7 outrages »

1 divers : blochets, sablières, poinçons sculptés, **vitrail**, tableaux, ciboire

1. Batz-sur-mer : La croix de Roffiat

1. Crossac ? (Joseph-Stany Gauthier, Croix et calvaires de Bretagne, 1944, p. 132)
2. Mésanger ?
3. Paimbœuf (Croix et calvaires de Bretagne, p. 131)
4. Saint-Hilaire-de-Chaléons (Croix et calvaires de Bretagne, p. 131)
5. Sainte-Anne-de-Campbon ? ? ?
6. Treillères (Croix et calvaires de Bretagne, p. 133)
7. Vieillevigne (Croix et calvaires de Bretagne, p. 131)

1. ? La croix située entre la Herlière et la Justice, route de Guémené-Penfao à Savenay. (Joseph-Stany Gauthier, Croix et calvaires de Bretagne, 1944, p. 136)
2. Besné : Croix du début du XIXe siècle, Fer forgé, La Tombarmais
3. Bouée : croix Boisard (de la Vigne de Meaux) (croix châtre)
4. Bouée : la Croix de Rohars, Coordonnées GPS : 47.297222, -1.919367
5. Bouée : la Croix des Philippières
6. Bouée : la Croix de la Bazillais
7. Campbon : 27 croix de fer dont 16 portent les instruments de la Passion : la lance et l'éponge.
8. Corsept : croix de la Lande (croix châtre)
9. Corsept : Croix de l'ancien four à pain, XVIIe-XIXe siècle, Place de l'église
10. Corsept : Croix châtre, La Pilais
11. Drefféac : croix de Coiffy, 1829, fer forgé
12. Fay-de-Bretagne : croix de (Grand-)Mérimont (des 7 outrages) (Croix et calvaires de Bretagne, p. 133)
13. Fercé : Le Calvaire
14. La Chapelle-Launay : croix du XIXe siècle, Fer forgé
15. Machecoul : Croix de l'Oratoire Saint-Benoît, XVIIIe (?), Fer forgé
16. Pontchâteau : croix, fin du XIXe - début du XXe siècle, Trémeur
17. Prinquiau + niche /croix d'enterrement croix de 1844, Route de Campbon
18. Saint-Brévin-les Pins : croix Châtre (fin du XIXème siècle), œuvre d'artisans locaux
19. Saint-Étienne-de-Montluc : croix Châtre, à La Gicquelais
20. Saint-Gildas-des-Bois : croix des Fontenelles, XVIIIe siècle, porte le Christ crucifié
21. Saint-Jean-de-Boiseau : Calvaire, 1803-1805, La Roche-des-Grées
22. Saint Père-en-Retz : croix châtre à La Factais
23. Sainte-Anne-sur-Brivet : croix en fer forgé, La Gouérie
24. Sainte-Anne-sur-Brivet : Croix de la Miretterie (Croix du 18ème s.)
25. Savenay : Croix Guerrier, vers le début du XIXe siècle, rte de La Graindorgeais
26. Vigneux ? (Joseph-Stany Gauthier, Croix et calvaires de Bretagne, 1944, p. 132)

1. Vay, église St Pierre : anges portant les instruments de la Passion